Ohio
48180/B

CATÉCHISME

OU

INSTRUCTION CHRÉTIENNE,

A L'USAGE

DES SOURDS-MUETS;

Par R.-A. SICARD, Prêtre,

Successeur de C.-M. DE L'ÉPÉE.

IMPRIMÉ PAR LES SOURDS-MUETS.

A PARIS,

A l'Institution Nationale de Sourds-Muets;

près l'Arsenal, 1792.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

AUX SOURDS-MUETS
DE L'ÉCOLE DE PARIS.

MES CHERS ENFANS,

Vous avez vous-mêmes composé et imprimé cet Ouvrage. Je ne pouvois donc le dédier à d'autres, sans disposer de votre propre bien, et en vous le consacrant, je ne fais qu'acquitter une dette. Je l'offre pareil-

lement aux Sourds-Muets de l'Ecole de Bordeaux. Ils sont vos freres, puisqu'ils sont aussi mes Enfans. Puissiez-vous, les uns et les autres, puissent tous les Sourds-Muets de tous les pays, être bien convaincus que sans la Religion, il ne peut y avoir de vrai bonheur dans cette vie, ni dans l'autre; et par conséquent le moyen inventé pour vous en rendre l'étude possible est le plus grand bienfait du Ciel. N'oubliez jamais, mes Enfans, à qui vous devez ce bienfait; et que le nom du Célebre Abbé de l'ÉPÉE, dont je ne suis auprés de vous que l'Envoyé, soit gravé, en traits de, feu dans vos ames reconnoissantes. Souvenez-vous aussi, vous, dont les cœurs simples savent si bien aimer, de votre bon ami,

SICARD.

AVERTISSEMENT.

C'EST ici le premier Ouvrage qui ait été composé pour les Sourds-Muets de Naissance. On ne peut donc le comparer à aucun autre, ni le juger qu'autant qu'on aura suivi leurs Leçons et qu'on aura vu combien les plus instruits d'entre eux sont encore loin de la connoissance d'une langue dont toutes les phrases ont une forme si variée. Pouvoit-on espérer que des Sourds-Muets seroient, un jour, mis en état d'apprendre dans une langue écrite, tout notre Sainte Religion ; eux que Saint Augustin regardoit comme hors de la ligne du salut et dans l'impossibilité de l'opérer ? Combien ce Saint Docteur étoit loin de penser qu'on feroit, pour ces infortunés, un livre qui abbaisseroit jusqu'à eux la sublimité de nos dogmes et l'excellence de la morale Evangélique ! Ce miracle doit être rapporté à son véritable auteur, à l'illustre Abbé DE L'ÉPÉE, dont j'étois loin de croire que je deviendrois le Successeur, quand, recevant ses Leçons, je ne savois ce que je devois admirer le plus, ou de la grandeur et de la profondeur de son génie, ou de l'excès de cette modestie qui lui faisoit dérober avec tant de soin le mérite de cette précieuse invention. C'est M. l'Abbé DE L'ÉPÉE qui, comme un nouvel Apôtre, a été envoyé du Ciel à cette Nation placée si loin de nous, que l'intervalle paroissoit ne pouvoir être jamais comblé. C'est ce

Saint Prêtre à qui doit être rapporté, comme à sa source, tout le bien que feront ses disciples et les miens. Tout ce qu'ils ajouteront à sa méthode, pour la rendre plus simple, plus analytique et plus sûre, le corps de doctrine qui pourra résulter des procedés qu'ils inventeront, il faudra tout attribuer à ce *Vrai*. Philosophe qui marcha d'un pas si sur dans une route où il ne trouva les traces de personne ; à cet homme si humble et qui étoit sans cesse étonné de l'enthousiasme qu'il excitoit, qui est mort, persuadé que rien n'étoit plus simple et ne méritoit moins l'estime publique que ce prodige qui l'a rendu, malgré lui, si célebre dans toute l'Europe.

Ce Catéchisme a été fait d'après celui de ce grand homme : la forme et le plan sont de lui. L'exécution est des Sourds-Muets. J'ai presque toujours conservé leurs réponses. On les reconnoîtra à la rencontre des mêmes expressions, à la simplicité des phrases, aux redites continuelles et aux incorrections que j'ai cru devoir respecter, comme des mouvemens spontanés de l'homme de la nature qui s'attache moins à revêtir ses pensées qu'à ne pas les altérer, à bien dire qu'à bien penser. Il a fallu sans cesse vaincre deux difficultés à la fois, celle que présentent des mysteres auxquels ne conduit aucune idée sensible, et qui, parconséquent, se trouvent si au-dessus des conceptions humaines, sans que rien de connu puisse nous y porter. Celle d'une langue étrangere qu'il falloit rapprocher de celle de la nature, pour des êtres qui ne peuvent avoir que difficilement le secret de nos

inversions. Il a fallu dépouiller la langue de tout le luxe dont la civilisation l'avoit surchargée, n'adopter que la phrase simple et tout sacrifier à la clarté. Il n'a fallu écrire que ce que le Sourd-Muet avoit compris.

Quant au Plan; j'ai cru n'en devoir suivre d'autre que celui de mon illustre Maître, qui est aussi celui de M. DE FLEURI et de la plupart des Catéchistes. Ce plan est le tableau de toute la religion, telle qu'elle se présente à nous, dès la naissance du monde et dans l'histoire de ses révolutions. J'ai cru ne devoir parler du Divin Rédempteur qu'après avoir montré la nécessité de sa venue et l'avoir fait annoncer par les Prophetes. Je n'ai pu qu'indiquer les grands événemens de l'histoire du Peuple de Dieu. Un ouvrage particulier sur cette histoire remplira les lacunes. Je me suis hâté d'arriver à J.-C. à ce divin réparateur qu'il me tardoit de faire connoître à ma famille. J'étois pressé de faire partager à mes Enfans les puissans secours que nous puisons dans les Sacremens; et de même que tout dans l'Ancienne Loi étoit pour la nouvelle: tout dans ce Catéchisme est pour la seconde partie: tout y est pour la Religion de J.-C.

Le chapitre préliminaire auroit de quoi surprendre, si on oublioit qu'il n'est fait que pour des Sourds-Muets; pour un peuple tout neuf avec lequel il faut établir d'abord des conventions, qui ne soupçonne ni l'existence d'un Dieu, ni celle des esprits, et qui, pour arriver à cette connoissance sublime, moins ordinaire qu'on ne pense, a besoin d'y être amené par la voie de

l'analyse, la seule qui conduise au vrai savoir. Ce 1e. chapitre complet, si je n'avois été forcé d'ôter tous les intermédiaires, donneroit quelque idée des procédés de cette méthode anayltique. On y verroit tous les milieux par où l'on a passé pour arriver aux résultats qui ont été conservés et qui en forment la contexture. On y verroit l'éleve marcher seul, n'étant guidé que par un fil qui semble floter, abandonné, entre sa main et la main conductrice. On le verroit partir toujours d'un point connu et arriver à l'inconnu, omme dans un pays voisin du sien. L'éleve n'a donc pas appris ce chapitre; il n'étoit pas fait quand il a fait le premier pas, il n'étoit pas fini avant le dernier. Il a tout deviné tout composé; et ce Catéchisme, a été en quelque sorte, l'ouvrage de sa raison et de son jugement qui l'ont ensuite confié à sa mémoire. Et c'est la seule maniere d'apprendre les sciences. Elles ne viennent pas à nous: les livres ne les revelent pas. Je ne me dissimule pas que cet ouvrage est rempli d'imperfections, qu'une plus longue expérience dans l'art d'instruire les Sourds-Muets auroit au moins diminuées. J'en ai remarqué un grand nombre; mais il n'étoit plus tems. Les Sourds-Muets avoient imprimé les pages de leur Catéchisme à mesure que nous les avions composées ensemble.

Une plus longue expérience dans l'enseignement des Sourds-Muets et les nouvelles observations qu'elle me mettra à portée de faire, rendront moins incorrecte et plus complette une seconde édition de cet Ouvrage.

CATÉCHISME

OU

INSTRUCTION CHRÉTIENNE,

A L'USAGE

DES SOURDS ET MUETS DE NAISSANCE.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

Demande. Qu'est-ce qu'un être?

Réponse. Un être est tout ce qui existe dans la nature et qui n'a pas été fait par la main des hommes; ainsi, celui qui a fait tous les êtres est un être, les hommes sont des êtres, les animaux sont des êtres, les arbres sont des êtres, les pierres, l'or et le fer sont des êtres.

D. Qu'est-ce qu'une chose?

R. Une chose est ce qui a été fait par la main des hommes; ainsi, une chaise est une chose, un couteau est une chose.

D. Qu'est-ce qu'une personne?

R. Une personne est un homme, ou une femme, ou un garçon, ou une fille, ou un enfant.

D. Qu'est-ce qu'un animal?

R. Un animal est un être qui vit, qui respire, qui nage ou qui vole; ainsi, un chien est un animal, un poisson est un animal, un oiseau est un animal.

D. Qu'est-ce qu'un végétal?

R. Un végétal est un être qui croît et qui vit sur la terre, mais qui ne respire pas et qui ne marche pas; ainsi, un arbre est un végétal, une fleur est un végétal, un chou est un végétal.

D. Qu'es-ce qu'un minéral?

R. Un minéral est un être qui croît dans la terre, et qui ne vit pas; ainsi, la pierre est un minéral, le fer est un minéral, l'or est un minéral.

D. Qu'est-ce que la nature?

R. La nature est tous les êtres que les hommes n'ont pas faits, et ceux qui naissent les uns des autres.

D. Tous les êtres de la nature sont-ils semblables?

R. Non.

D. Qu'est-ce qu'être semblable?

R. Être semblable est avoir avec un autre être, les mêmes propriétés ou les mêmes qualités.

D. Qu'est-ce que les propriétés ou les qualités d'un être?

R. Les propriétés ou les qualités d'un être sont tout ce qui appartient à cet être.

D. Qu'est-ce que plusieurs êtres qui ont les mêmes propriétés?

R. Plusieurs êtres qui ont les mêmes propriétés sont une espece d'êtres, comme les

hommes sont une espece, les chiens sont une espece, les oiseaux sont une espece, les poissons sont une espece.

D. Qu'est-ce que plusieurs êtres qui ont des propriétés communes et des propriétés différentes ?

R. Plusieurs êtres qui ont des propriétés communes et des propriétés différentes, sont un genre, comme l'homme, le chien, l'oiseau, le poisson sont un seul et même genre.

D. En combien de genres divise-t-on tous les êtres de la nature ?

R. On divise tous les êtres de la nature en trois grands genres. Les êtres vivants et respirant forment le genre animal ; les êtres croissants, vivants et non respirants forment le genre végétal ; les êtres non vivants et croissants forment le genre minéral.

D. Les êtres de la nature se sont-ils faits eux-mêmes ?

R. Non, un être ne peut pas se faire lui-même.

D. Qui a fait tous les êtres de la nature ?

R. C'est un seul être qui n'a pas été fait.

D. Quel est le nom de l'être qui n'a pas été fait, et qui a fait tous les autres êtres ?

R. Le nom de l'être qui n'a pas été fait et qui a fait tous les autres êtres est DIEU.

D. Qu'est-ce que tous les êtres de la nature ensemble ?

R. Tous les êtres de la nature ensemble sont la nature, le monde ou l'univers.

D. Qui a fait le monde ?

R. C'est Dieu qui a fait le monde.

D. De quoi Dieu a-t-il fait le monde ?

R. Dieu a fait le monde de rien.

D. Qu'est-ce que faire un être de rien ?

R. Faire un être de rien est créer cet être.

D. Qu'est-ce que faire une chose ?

R. Faire une chose est faire ou composer cette chose avec une autre chose.

D. Les hommes peuvent-ils créer une chose ?

R. Non, les hommes ne peuvent pas créer une chose ?

D. Qui peut créer une chose ?

R. Dieu seul peut créer une chose.

D. Dieu créa-t-il le monde en un seul instant ?

R. Non, Dieu créa le monde en six jours.

D. Qu'est-ce que Dieu créa, dans le premier jour ?

R. Dans le premier jour, Dieu créa le ciel, la terre et la lumiere.

D. Qu'est-ce que Dieu créa, dans le second jour ?

R. Dans le second jour, Dieu créa le firmament, et il divisa les eaux du ciel d'avec les eaux de la terre.

D. Qu'est-ce que Dieu créa dans le troisieme jour ?

R. Dans le troisieme jour, Dieu créa toutes sortes de plantes et de fruits, et il sépara les eaux d'avec la terre.

D. Qu'est-ce que Dieu créa, dans le quatrieme jour ?

R. Dans le quatrieme jour, Dieu créa le soleil, la lune et les étoiles.

D. Qu'est-ce que Dieu créa, dans le cinquieme jour ?

R. Dans le cinquieme jour, Dieu créa les oiseaux et les poissons.

D. Qu'est-ce que Dieu créa, dans le sixieme jour ?

R. Dans le sixieme jour, Dieu créa tous les animaux de la terre, l'homme et la femme.

D. Dieu créa-t-il encore d'autres êtres ?

R. Oui, Dieu créa des esprits qui sont des êtres qui n'ont pas de corps.

CHAPITRE PREMIER.

Création de l'homme et ses attributs essentiels.

D. De quoi Dieu fit-il l'homme ?

R. Dieu fit le corps de l'homme, de terre, et il fit son ame, de rien.

D. Quel fut le nom du premier homme ?

R. Le nom du premier homme fut *Adam.*

D. De quoi Dieu fit-il le corps de la premiere femme ?

R. Dieu fit le corps de la premiere femme, d'une côte de l'homme, et il fit son ame, de rien.

D. Quel fut le nom de la premiere femme ?

R. Le nom de la premiere femme fut *Eve.*

D. Quelle sont les différentes parties qui composent le corps de l'homme ?

R. Les différentes parties qui composent le corps de l'homme sont des membres, des organes et des sens.

D. Quels sont les membres principaux du corps de l'homme ?

R. Les membres du corps de l'homme sont, la tête, les bras, les mains, les cuisses, les jambes, les pieds, ect.

D. Quels sont les organes principaux du corps de l'homme ?

R. Les organes principaux du corps de l'homme sont, les yeux, le nez, le palais, les oreilles et les mains.

D. Quels sont les sens du corps de l'homme ?

R. Les sens du corps de l'homme sont la vue, l'odorat, le goût, l'ouïe et le toucher.

D. Un sourd et muet a-t-il ces cinq sens ?

R. Non, il manque du sens de l'ouïe.

D. Un aveugle a-t-il ces cinq sens ?

R. Non, il manque du sens de la vue.

D. Un sourd et muet a-t-il l'organe de l'ouïe ?

R. Oui, il a l'organe de l'ouïe ; mais il n'en a pas le sens.

D. Un aveugle a-t-il l'organe de la vue ?

R. Oui, mais il n'en a pas le sens.

D. L'homme se souvient-il des objets qu'il a vus ?

R. Oui, l'homme s'en souvient.

D. Comment l'homme s'en souvient-il ?

R. Il s'en souvient, parce que l'image de ces objets a passé dans son esprit et qu'elle y est restée.

D. Comment l'image d'un objet passe-t-elle dans l'esprit ?

R. Cette image y passe, parce que cet objet

a frappé quelqu'un des cinq sens qui sont dans les organes de l'homme.

D. Comment appelle-t-on le coup frappé sur un organe ?

R. On appelle ce coup frappé sur un organe *impression.*

D. Que fait cette impression ?

R. Cette impression, faite sur un organe, cause une sensation sur le sens qui est dans cet organe.

D. Que fait cette sensation ?

R. Cette sensation porte l'image de l'objet dans l'ame.

D. Comment appelle-t-on cette image ?

R. On l'appelle une *idée.*

D. Peut-on partager cette idée ?

R. Non, on ne peut partager cette idée.

D. Pourquoi ne peut-on partager cette idée ?

R. On ne peut partager cette idée, parce qu'elle n'a pas de parties.

D. Comment appelle-t-on un être qui n'a pas de parties, et qu'on ne peut partager.

R. On appelle cet être, un être simple ou un être sans parties.

D. Qu'est-ce qu'un être simple ?

R. Un être simple est un *esprit.*

D. Comment appelle-t-on l'esprit de l'homme ?

R. On l'appelle *ame.*

D. Qu'est-ce que l'ame de l'homme ?

R. L'ame de l'homme est un être simple, qui est la vie de l'homme, être qui connoît et qui veut, qui pense et qui aime.

D. Combien de sortes de sensations éprouvent les sens de l'homme ?

R. Les sens de l'homme éprouvent deux sortes de sensations :

La sensation agréable ,

La sensation désagréable.

D. Qu'est-ce que la sensation agréable ?

R. La sensation agréable est *le plaisir.*

D. Qu'est-ce que la sensation désagréable ?

R. La sensation désagréable est *la douleur.*

D. L'ame de l'homme a-t-elle des sensations ?

R. Non , l'ame de l'homme n'a pas des sensations.

D. L'ame de l'homme a-t-elle des plaisirs ?

R. Oui , l'ame de l'homme a des plaisirs.

D. Quels sont les plaisirs de l'ame ?

R. Les plaisirs de l'ame sont de connoître ce qu'elle ignoroit et de posséder ce qu'elle a desiré.

D. Qu'est-ce que l'état de l'ame qui possede toujours ce qu'elle a desiré ?

R. L'état de l'ame qui possede toujours ce qu'elle a desiré est le *bonheur.*

D. Qu'est-ce que l'état de l'ame qui desire, sans obtenir , et qui a toujours de la douleur.

R. Cet état est *le malheur.*

D. Quelles sont les principales actions du corps de l'homme ?

R. Les principales actions du corps de l'homme sont , *toucher , voir , manger , boire , marcher , porter , ect.*

D. Qu'elles sont les principales actions de l'esprit de l'homme ?

R. Les

R. Les principales actions de l'esprit de l'homme sont, *idéer* (1) ou avoir des *idées*, *connoître*, *penser*, *réfléchir*, *comparer*, *douter*, *croire*, *juger*, *affirmer*, *nier*, *comprendre*, *apprendre*, *se souvenir*, *oublier*, *vouloir*, *desirer*, *aimer*, *haïr*, *etc.*

D. Quel nom donne-t-on à l'ame quand elle connoît et qu'elle pense, etc.

R. On appelle *esprit* l'ame qui connoît et qui pense.

D. Comment appelle-t-on l'ame qui veut et qui aime ?

R. On appelle *cœur* l'ame qui veut et qui aime.

D. L'esprit et le cœur de l'homme sont-ils deux êtres différents ?

R. Non, l'esprit et le cœur de l'homme sont un seul et même être ?

D. Qu'est-ce que l'esprit, le cœur et le corps d'un homme ?

R. L'esprit, le cœur et le corps d'un homme sont une personne.

D. Combien de personnes y a-t-il dans un homme ?

R. Il y a une seule personne dans un homme.

D. Combien de choses principales y a-t-il dans une personne ?

R. Il y a trois choses principales dans une personne, un esprit, un cœur et un corps.

D. Pourquoi appelle-t-on *cœur* l'ame qui veut qui aime, qui ressent du plaisir ou de la peine ?

R. On appelle *cœur* l'ame qui veut, etc,

(1) Mot inventé par un Sourd & Muet.

parce que le cœur de chair se dilate ou se resserre quand l'ame a du plaisir ou de la peine.

D. Les animaux pensent-ils, comparent-ils, jugent-ils ?

R. Non, parceque la pensée, la comparaison et le jugement sont des actions simples, qui ne peuvent appartenir à des êtres qui ne sont que composés.

D. Les animaux ont-ils une ame ?

R. Oui, cette ame est leur vie et n'est pas raisonnable comme celle de l'homme.

D. Le corps de l'homme croît-il, vieillit-il, mourra-t-il ?

R. Oui.

D. Que devient le corps de l'homme après la mort ?

R. Le corps de l'homme, après la mort, redevient poussiere.

D. L'ame de l'homme croît-elle, vieillit-elle, mourra-t-elle comme le corps ?

R. Non.

D. Que devient l'ame de l'homme, après la mort.

R. L'ame de l'homme, après la mort, est toujours vivante, toujours pensante.

D. Dans quel lieu va l'ame de l'homme bon, après la mort ?

R. L'ame de l'homme bon, après la mort, va dans le ciel, avec Dieu.

D. Dans que lieu va l'ame de l'homme méchant, après la mort ?

R. L'ame de l'homme méchant, après la mort, va dans l'enfer, avec les démons.

D. Qu'est-ce que le ciel ?

R. Le ciel est un lieu de délices et de bonheur, où Dieu se montre aux anges et aux bons, dans toute sa gloire, et où il les rend parfaitement heureux.

D. Qu'est-ce que l'enfer ?

R. L'enfer est un lieu de supplices et de malheur, où Dieu ne se montrera jamais, où les méchants brûleront toujours avec les mauvais anges, et où ils seront très-malheureux.

D. Comment appelle-t-on ceux qui sont dans le ciel ?

R. On appelle ceux qui sont dans le ciel, *les saints* ou *les bienheureux.*

D. Comment appelle-t-on ceux qui sont dans l'enfer ?

R. On appelle ceux qui sont dans l'enfer, *les condamnés*, ou *les damnés*, ou *les réprouvés*, ou *les malheureux.*

D. Pourquoi Dieu donna-t-il une ame à l'homme ?

R. Dieu donna une ame à l'homme pour que l'homme le connût et l'aimât.

D. Qu'est-ce que connoître Dieu ?

R. *Connoître* Dieu est savoir qu'il existe, qu'il est le seul créateur, le seul conservateur et le seul maître souverain de tous les autres êtres.

D. Qu'est-ce qu'aimer Dieu ?

R. Aimer Dieu est être bon pour lui plaire, et desirer la mort pour être avec lui.

D. Que doit faire l'homme envers Dieu?

R. L'homme doit reconnoître que Dieu est son pere, son maître et son bienfaiteur ; il doit donc aimer Dieu, servir Dieu, remercier Dieu et prier Dieu.

D. Que fait l'homme qui remplit tous ces devoirs ?

R. L'homme qui remplit tous ces devoirs sert Dieu.

CHAPITRE II.

Des Anges.

D. Dieu créa-t-il des êtres différents des autres êtres qui sont sur la terre, dans les airs ou dans les mers ?

R. Oui.

D. Quels sont ces êtres ?

R. Ces êtres sont de purs esprits.

D. Qu'est-ce qu'un pur esprit ?

R. Un pur esprit est un être qui n'a pas de corps, un être qui connoît et qui aime ?

D. Comment appelle-t-on un être qui n'a pas de corps, qui connoît et qui aime.

R. On appelle un tel être *un ange.*

D. Les anges sont-ils tous bons ?

R. Non, les anges ne sont pas tous bons ; il y a des anges mauvais, et il y a des anges bons.

D. Quels sont les bons anges ?

R. Les bons anges sont ceux qui ont toujours obéi à Dieu et qui l'ont toujours aimé.

D. Quels sont les mauvais anges ?

R. Les mauvais anges sont ceux qui n'ont pas obéi à Dieu, qui ne l'ont pas aimé, et qui n'ont pas voulu le reconnoître comme leur maître.

D. Comment appelle-t-on une faute commise envers Dieu ?

R. On appelle une faute commise envers Dieu un *péché.*

D. Comment appelle-t-on le péché des mauvais anges ?

R. On appelle ce péché le péché de l'*orgueil.*

D. Qu'est-ce que l'orgueil ?

R. L'orgueil est un sentiment qui nous persuade que nous sommes au dessus des autres ou par les qualités de l'esprit ou par celles du corps, qui nous rend fiers de notre propre excellence.

D. Quel est le nom du chef des mauvais anges ?

R. Le nom du chef des mauvais anges est le *Démon*, ou *le Diable* ou *Satan.*

D. Comment appelle-t-on les mauvais anges ?

R. On appelle les mauvais anges les Diables ou les Démons.

CHAPITRE III.

Du premier péché de l'homme.

D. DANS quel lieu Dieu plaça-t-il l'homme et la femme ?

R. Dieu plaça l'homme et la femme dans un beau jardin.

D. Comment appelle-t-on ce beau jardin ?

R. On appelle ce beau jardin *Paradis de la terre* ou *Paradis terrestre.*

D. Pourquoi Dieu plaça-t-il l'homme et la femme dans ce jardin ?

R. Dieu plaça l'homme et la femme dans ce jardin pour travailler ce jardin, pour s'y nourrir de ses fruits, et pour aimer et servir Dieu.

D. L'homme et la femme pouvoient-ils manger des fruits de tous les arbres de ce jardin ?

R. Ils pouvoient manger des fruits de tous les arbres, excepté du fruit de l'arbre de la science, du bien et du mal.

D. Pourquoi Dieu leur défendit-il de manger du fruit de cet arbre ?

R. Dieu leur défendit de manger du fruit de cet arbre, pour éprouver leur obéissance et leur fidélité.

D. Pourquoi Dieu appella-t-il cet arbre *l'arbre de la science du bien et du mal ?*

R. Dieu appella cet arbre ainsi, parce qu'Adam et Eve devoient connoître et savoir le bien et le mal, s'ils mangeoient de ce fruit.

D. Adam et Eve obéirent-ils à Dieu ?

R. Non, ils lui désobéirent, en mangeant de ce fruit.

D. Pourquoi Adam et Eve mangerent-ils du fruit de cet arbre ?

R. Adam en mangea pour plaire à Eve, Eve en mangea pour être semblable à Dieu, et pour apprendre le bien et le mal.

D. Comment Eve pensa-t-elle que ce fruit la rendroit semblable à Dieu ?

R. Parce que Satan, le chef des mauvais anges, lui dit qu'elle seroit comme Dieu, si elle mangeoit de ce fruit.

D. Comment le Démon, qui est un esprit, put-il parler à Eve ?

R. Le Démon prit la figure d'un serpent, pour se montrer à Eve et pour lui parler.

D. Adam et Eve firent-ils une grande faute en mangeant du fruit défendu ?

R. Oui.

D. Comment appelle-t-on cette faute ?

R. On appelle cette faute *le péché de l'orgueil.*

D. Adam et Eve sont-ils les seuls coupables de ce péché ?

R. Non, tous les hommes naissent coupables de ce même péché.

D. Comment appelle-t-on ce péché, dont tous hommes naissent coupables ?

R. On appelle ce péché, le péché de la naissance ou de l'origine des hommes, ou *péché originel.*

Du péché originel.

D. Pourquoi tous les hommes naissent-ils coupables du péché d'Adam et d'Eve ?

R. Tous les hommes naissent coupables de ce péché, parce qu'ils sont les enfants d'un pere coupable, comme les fruits d'un arbre mauvais sont mauvais.

D. A quoi Dieu condamna-t-il Adam et Eve et leurs descendants.

R. Dieu les condamna au travail, à la douleur, aux maladies, à la vieillesse, à la mort et à l'enfer.

D. Adam et Eve sont-il dans l'enfer ?

R. Non, Adam et Eve ne sont pas dans l'enfer.

D. Pourquoi Adam et Eve ne sont-ils pas dans l'enfer.

R. Adam et Eve ne sont pas dans l'enfer, parce qu'ils pleurerent leur faute, et parce que le fils de Dieu demanda grace à son pere pour eux.

D. Dieu a donc un fils ?

R. Oui, Dieu a un fils.

CHAPITRE IV.

De Dieu.

D. QU'EST-CE que Dieu ?

R. Dieu est un être qui n'a pas été fait et qui a fait tous les autres êtres.

D. Dieu a-t-il une tête, des bras, un corps comme l'homme ?

R. Non, Dieu n'a ni tête, ni bras, ni corps, ni aucune partie.

D. Qu'est-ce qu'un être qui n'a aucune partie.

R. Un être qui n'a aucune partie est un *esprit.*

D. Qu'est Dieu ?

R. Dieu est un esprit.

D. Quel est l'âge de Dieu ?

R. Dieu *n'a rien d'âge* (1).

D. Qu'est un être qui *n'a rien d'âge ?*

R. Un être qui n'a rien d'âge est un être qui n'a pas commencé d'être.

D. L'être qui n'a pas commencé d'être finira-t-il un jour ?

(1) Réponse d'un Sourd & Muet.

R. Non,

R. Non, l'être qui n'a pas commencé ne finira pas.

D. Pourquoi l'être qui n'a pas commencé ne finira-t-il pas ?

R. L'être qui n'a pas commencé ne finira pas, parce que nul être ne lui ayant rien donné, ne peut lui rien ôter.

D. Qu'est un être qui n'a pas commencé et qui ne finira pas ?

R. Un être qui n'a pas commencé et qui ne finira pas est *éternel.*

D. Quelqu'être est-il le maître Dieu ?

R. Non, Dieu n'a pas de maître.

D. Qu'est-ce qu'un être qui n'a pas de maître ?

R. Un être qui n'a pas de maître est celui qui ne dépend de personne.

D. Qu'est un être qui ne dépend de personne ?

R. Un être qui ne dépend de personne est *indépendant.*

D. Où est Dieu ?

R. Dieu est dans tous les lieux du monde et au-delà.

D. Qu'est un être qui est dans tous les lieux du monde et au-delà ?

R. Un être qui est dans tous les lieux du monde et au-delà est un être qui ne peut être mesuré.

D. Qu'est un être qui ne peut être mesuré ?

R. Un être qui ne peut être mesuré est *immense.*

D. Dieu fait-il du mal aux autres êtres ?

R. Non, Dieu ne fait du mal à aucun être.

D. Dieu fait-il du bien aux autres êtres ?

R. Oui, Dieu a donné à tous l'existence, il donne aux uns la vie, aux autres la raison, à tous ce qui est nécessaire à leur conservation.

D. Qu'est un être qui ne fait point de mal et qui fait toujours du bien ?

R. Un être qui ne fait point de mal et qui fait toujours du bien est *bon.*

D. Peut-on voir Dieu sur la terre ?

R. Non, on ne peut voir Dieu sur la terre.

D. Qu'est un être qu'on ne peut voir ?

R. Un être qu'on ne peut voir est *invisible.*

D. Qu'est-ce que Dieu ?

R. Dieu est *un esprit éternel, indépendant, immense, bon, invisible, créateur* et *conservateur de tous les autres êtres.*

D. Y-a-t-il quelque être aussi grand que Dieu ?

R. Non, Dieu est plus grand que les autres êtres.

D. Dieu connoît-il tout ?

R. Oui, Dieu connoît tout.

D. Comment Dieu connoît-il tout ?

R. Dieu connoît tout, parce qu'il voit *le passé* et *l'avenir* comme *le présent.*

D. Qu'est-ce que *le passé*, le *présent* et *l'avenir ?*

R. Le *passé*, le *présent* et *l'avenir* sont *l'éternité.*

D. Dieu connoît-il nos pensées et nos desirs ?

R. Oui, Dieu connoît nos pensées et nos desirs.

D. Comment Dieu connoît-il nos pensées et nos desirs ?

R. Dieu les connoît, parce que nous sommes en lui et que nous respirons en lui.

D. Pouvons-nous faire le bien tout seuls ?

R. Non, nous ne pouvons faire le *bien* tout seuls.

D. Pouvons nous penser au *bien* tout seuls ?

R. Non, nous ne pouvons penser au *bien* tout seuls.

D. Qui nous donne la force de penser au *bien* et de faire le *bien ?*

R. C'est Dieu qui nous donne la force de penser au *bien*, et de faire le *bien.*

D. Dieu est-il obligé de nous donner cette force de faire le bien et de penser au bien ?

R. Non, Dieu n'est pas obligé de nous donner cette force.

D. Qu'est une chose donnée sans obligation de la part de celui qui la donne ?

R. Une chose donnée sans obligation de la part de celui qui la donne est une *grace.*

D. Qu'est-ce que la *grace* de Dieu ?

la *grace* de Dieu est un don excellent qui montre le bien à notre esprit, qui le rend agréable à notre cœur, qui nous fait aimer le bien et qui nous fait éviter le mal.

D. Que faut-il faire pour obtenir la *grace* de Dieu ?

R. Pour obtenir la *grace* de Dieu, il faut la desirer et la demander à Dieu.

D. Comment appelle-t-on une demande faite à Dieu ?

R. On l'appelle une *Priere.*

D. Qu'est-ce que la Priere ?

R. La Priere est le desir d'une ame qui connoît ses besoins et qui les expose à Dieu, en lui demandant de venir à son secours.

CHAPITRE V.

Suite du même sujet.

D. Où est Dieu ?

R. Dieu est dans tous les lieux de la nature.

D. Dieu est-il dans un lieu comme tu es dans ce même lieu ?

R. Non.

D. Comment es-tu dans un lieu ?

R. Je suis étendu dans ce lieu, chaque partie de mon corps occupe une partie de ce lieu.

D. Comment Dieu est-il dans un lieu ?

R. Dieu remplit ce lieu, et n'est étendu sur aucune partie de ce lieu.

D. Pourquoi Dieu n'est-il pas étendu comme toi ?

R. Parce que Dieu est un esprit, et qu'il n'a pas de corps comme moi.

D. Une partie de Dieu est-elle dans un lieu et une autre partie est-elle dans un autre lieu ?

R. Non, Dieu est tout entier dans chaque lieu de la nature, comme notre ame est toute entiere dans chaque partie de notre corps.

D. Comprends-tu bien cette grande vérité ?

R. Non, je ne peux la comprendre.

D. Pourquoi ne peux tu la comprendre ?

R. Je ne peux la comprendre, parce que je ne sais pas ce que c'est qu'un esprit.

D. Crois-tu cette vérité ?

R. Oui, je crois que Dieu est dans tous les lieux de la nature.

D. Pourquoi crois-tu que Dieu est *par-tout*, sans le comprendre ?

R. Je crois que Dieu est *par-tout*, parce qu'il y a des êtres par-tout, et que Dieu qui conserve chaque être ne peut pas être éloigné des êtres qu'il conserve.

D. Dieu est-il près de nous ?

R. Oui, nous sommes, nous vivons et nous pensons en Dieu.

D. Dieu connoît-il nos *pensées* et nos *vouloirs?*

R. Oui, Dieu les connoît, Dieu est l'ame de notre ame.

D. Dieu ressemble-t-il à un homme ?

R. Non, Dieu ne ressemble pas à un homme, Dieu n'est qu'un esprit et l'homme est un corps et un esprit.

D. Dieu ressemble-t-il à l'esprit de l'homme ?

R. Oui, Dieu ressemble un peu à l'esprit de l'homme, l'esprit de l'homme n'est pas étendu et Dieu n'est pas étendu.

D. Dieu est-il différent de l'esprit de l'homme?

R. Oui, Dieu est très-différent de l'esprit de l'homme.

D. En quoi Dieu differe-t-il de l'esprit de l'homme ?

R. Dieu differe de l'esprit de l'homme en ce que l'esprit de l'homme est renfermé dans un seul corps, et l'esprit de Dieu n'est renfermé

dans aucun être, Dieu est dans tous, tous sont en Dieu ; l'esprit de l'homme ne sait pas toutes choses, l'esprit de Dieu n'en ignore aucune ; l'esprit de l'homme a été fait, l'esprit de Dieu a fait tous les êtres ; l'esprit de l'homme a commencé, l'esprit de Dieu a été toujours ; l'esprit de l'homme pourroit cesser d'être, l'esprit de Dieu doit exister toujours.

D. Comment l'esprit de l'homme pourroit-il cesser d'être ?

R. L'esprit de l'homme cesseroit d'être, si Dieu ne le conservoit pas.

D. Les êtres de la nature pourroient-ils ne plus être ?

R. Oui, ils cesseroient d'être si Dieu cessoit de les conserver.

D. Dieu peut-il cesser d'être ?

R. Non.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'aucun être ne conserve Dieu et qu'aucun être ne peut ôter à Dieu ce qu'il n'a pu lui donner.

D. Comment appelles-tu un être qui ne peut cesser d'être ?

R. J'appelle cet être un être *nécessaire*.

D. Comment appelles-tu Dieu ?

R. Je l'appelle un être *nécessaire*, ou un être qui doit être, un être qui ne peut cesser d'être.

D. Comment appelles-tu tous les autres êtres ?

R. J'appelle tous les autres êtres, des êtres *non-nécessaires*, des êtres qui peuvent cesser d'être.

D. De qui dépendent tous les êtres?

R. Tous les autres êtres dépendent de l'être qui les a faits et qui les conserve.

CHAPITRE VI.

Suite du même sujet.

D. Dieu est-il unique ?

R. Oui, Dieu est unique.

D. L'homme est-il unique ?

R. Oui, l'homme est unique.

D. Combien d'êtres y a-t-il dans un homme ?

R. Il y a deux êtres dans un homme.

Le corps et l'esprit.

D. Combien de personnes y a-t-il dans un homme ?

R. Il y a une personne dans un homme.

D. Le corps d'un homme est-il une personne ?

R. Non.

D. L'esprit d'un homme est-il une personne ?

R. Non.

D. Que font le corps et l'esprit réunis ?

R. Le corps et l'esprit réunis font une personne.

D. Dieu se connoît-il lui-même ?

R. Oui, Dieu se connoît lui-même.

D. Qu'est-ce que cette connoissanoe que Dieu a de lui-même ?

R. Cette connoissance que Dieu a de lui-même est son Fils.

D. Dieu aime-t-il cette connoissance de lui-même qui est son fils ?

R. Oui, Dieu aime cette connoissance qui est son fils.

D. Qu'est-ce que cet amour de Dieu pour son fils ?

R. Cet amour est l'esprit de Dieu ou le SAINT-ESPRIT.

D. Qu'est le Saint-Esprit ?

R. Le Saint-Esprit est une personne de Dieu.

D. Qu'est le fils de Dieu ?

R. Le fils de Dieu est une personne de Dieu.

D. Qu'est Dieu qui aime son fils ?

R. Dieu qui aime son fils est une personne de Dieu.

D. Y a-t-il plusieurs personnes en Dieu ?

R. Oui.

D. Combien y a-t-il de personnes en Dieu ?

R. Il y a en Dieu trois PERSONNES, Dieu qui se connoît lui-même, premiere personne; Dieu, connoissance de Dieu, seconde personne; Dieu, amour de la premiere et seconde personne, troisieme personne.

D. Comment appelle-t-on la premiere personne ?

R. On appelle la premiere personne le PERE.

D. Comment appelle-t-on la seconde personne?

R. On appelle la seconde personne le FILS.

D. Comment appelle-t-on la troisieme personne ?

R. On appelle la troisieme personne le SAINT-ESPRIT.

D. Le Pere est-il Dieu ?

R. Oui,

R. Oui, le Pere est Dieu.

D. Le Fils est-il Dieu ?

R. Oui.

D. Le Saint-Esprit est-il Dieu ?

R. Oui.

D. Combien de personnes y a-t-il en Dieu ?

R. Il y a trois personnes en Dieu.

D. Combien de Dieux y a-t-il ?

R. Il n'y a qu'un seul Dieu.

D. Si chaque personne est Dieu, et s'il y a trois personnes, pourquoi n'y a-t-il pas trois Dieux ?

R. C'est que chaque personne n'est pas un Dieu distinct et séparé, mais le seul et même Dieu.

D. Comprends-tu que trois ne soient qu'un ?

R. Non.

D. Est-il vrai que trois ne sont qu'un ?

R. Non, trois sont trois, et un est un ; trois personnes sont trois personnes, et un Dieu est un Dieu.

D. Ces trois personnes sont-elles distinctes ?

R. Oui, ces trois personnes qui sont le même Dieu et un seul Dieu, sont distinctes ; le Pere n'est pas le Fils, le Fils n'est ni le Pere, ni le Saint-Esprit.

D. Comprends-tu toutes ces choses ?

R. Non, je ne les comprends pas.

D. Crois-tu ces choses ?

R. Oui.

D. Pourquoi crois-tu ces choses si tu ne les comprends pas ?

R. Je crois ces choses, parce que Dieu lui-même est venu les enseigner aux hommes.

D. Le Fils est-il Eternel comme le Pere?

R. Oui.

D. Comment se peut-il que le Fils soit aussi ancien que le Pere?

R. Cela ne se peut qu'en Dieu seul.

D. Comment cela se peut-il en Dieu?

R. Cela se peut en Dieu, parce que le Fils de Dieu est la *Connoissance*, la *Pensée* et la *Parole* du Pere et que Dieu s'est connu éternellement.

D. Le Saint-Esprit est-il aussi ancien que le Pere et le Fils?

R. Oui

D. Comment cela se peut-il?

R. Cela se peut en Dieu, parce que le Saint-Esprit est l'amour du Pere et du Fils et que le Pere et le Fils se sont éternellement aimés.

D. Le Fils est-il aussi puissant que le Pere?

R. Oui.

D. Pourquoi?

R. Parce que la puissance est en Dieu et que le Pere et le Fils sont le même Dieu.

D. le Saint-Esprit est-il aussi puissant que le le Pere et le Fils?

R. Oui

D. Pourquoi?

R. Parce que la puissance est en Dieu, et que le Pere, le Fils et le Saint-Esprit sont le même Dieu et un seul Dieu.

D. Le Fils est-il dans tous les lieux comme le Pere?

R. Oui.

D. Pourquoi?

R. Parce que l'immensité est en Dieu, et que le Pere et le Fils sont le même Dieu.

D. Le Saint-Esprit est-il aussi dans tous les lieux?

R. Oui.

D. Pourquoi?

R. Parce que l'immensité est en Dieu, et que le Pere, le Fils et le Saint-Esprit sont le même Dieu.

D. Comment appelle-t-on l'action de la première personne, principe et cause de la seconde personne?

R. On appelle cette action *Engendrer* son Fils.

D. Engendrer en Dieu est-ce *Produire*?

R. Non, Produire est faire de rien, Engendrer en Dieu est faire son égal de soi-même ou de son *Etre*, ou de sa *Substance.*

D. Comment Dieu engendre-t-il son Fils?

R. Dieu tout seul engendre son Fils, en lui communiquant tout son Etre, toute sa Substance.

D. Comment Dieu communique-t-il toute sa substance à son Fils?

R. Dieu communique toute sa substance à son Fils, en se connoissant lui-même.

D. Comprends-tu que cette connoissance communique toute la substance de Dieu?

R. Non.

D. Le crois-tu?

R. Oui.

D. Pourquoi le crois-tu?

R. Parce que Dieu l'a enseigné aux hommes.

D. Te connois-tu toi-même?

R. Oui.

D. T'aimes-tu toi-même?

R. Oui.

D. Cette connoissance et cet amour font-ils de toi deux ou trois personnes?

R. Non.

D. Les personnes de Dieu sont-elles comme les personnes des hommes?

R. Non.

D. Comment sont et que sont les personnes en Dieu?

R. Personne ne sait cela. Dieu n'a pas voulu l'enseigner aux hommes.

D. Comment appelle-t-on une chose qui existe et qui est cachée?

R. On l'appelle un *Mystere*.

D. Comment appelle-t-on le Mystere des trois personnes en Dieu?

R. On appelle ce Mystere, le Mystere de la *Trinité*.

D. Qu'est-ce que la Trinité?

R. La Trinité est Dieu en trois personnes.

CHAPITRE VII.

Rapports de l'Homme avec Dieu.

D. QUI a créé l'Homme?

R. C'est Dieu qui a créé l'Homme.

D. Qui donne à l'Homme la nourriture qui entretient sa vie?

R. C'est Dieu qui donne à l'Homme la nourriture qui entretient sa vie.

D. Qui préserve l'Homme de tout mal?

R. C'est Dieu qui préserve l'Homme de tout mal.

D. Qu'est-ce que donner la nourriture à un Etre et le préserver de tout mal?

R. Donner la nourriture à un Etre et le préserver de tout mal est conserver cet Etre.

D. Que doit faire l'Homme pour l'Etre qui le conserve?

R. L'Homme doit aimer l'Etre qui le conserve.

D. Qu'est-ce qu'aimer un Etre?

R. Aimer un Etre est faire tout ce qui est agréable à cet Etre et désirer d'être toujours avec cet Etre.

D. Qu'est-ce qui est agréable à Dieu?

R. Ce qui lui est agréable est de rendre à tous les Etres ce qui leur appartient, et de ne faire à aucun ce qu'on ne voudroit pas souffrir de lui; aimer tous les Etres, même ceux de qui on n'est pas aimé, pour plaire à Dieu.

D. L'Homme doit-il faire les mêmes choses pour chaque Etre?

R. Non, l'Homme doit plus à certains Etres qu'à d'autres Etres.

D. Quel est l'Etre à qui l'Homme doit le plus?

R. L'Etre à qui l'Homme doit le plus est Dieu.

D. Que doit l'Homme à Dieu?

R. L'Homme doit regarder Dieu comme le seul Maître de toute la nature, comme son Créateur et son Bienfaiteur.

D. Que doit l'Homme au Maître de la nature?

R. L'Homme doit se regarder lui-même devant ce souverain Maître comme la poussiere et le *Rien* ou le *Néant.*

D. Qu'est-ce que se regarder comme le *Rien* ou le *Néant*?

R. Se regarder comme le *Néant* est s'abaisser jusqu'à terre, ou s'humilier, ou s'anéantir.

D. Que doit l'Homme à son Créateur?

R. L'Homme doit dépendre de son Créateur, chercher à connoître ce qui lui est agréable, pour le faire, et ce qui lui déplait, pour l'éviter.

D. Que doit l'Homme à son Bienfaiteur?

R. L'Homme doit continuellement remercier son Bienfaiteur de tous les biens qu'il en reçoit, tous les jours, et le prier de les lui continuer.

D. A quels autres Etres l'Homme doit il encore quelque chose?

R. L'Homme doit à son Pere, à sa Mere, à l'Autorité qui fait les loix, à ceux qui les font exécuter, aux Instituteurs qui l'instruisent, à tous ceux qui lui procurent quelque bien, et aux méchans qui éprouvent sa patience.

D. Qu'est-ce qu'un Homme qui rend à tous les Etres ce qu'il leur doit?

R. Un Homme qui rend à tous les Etres ce qu'il leur doit, est un Etre Bon, un Etre *Saint*, un Saint.

D. Tous les Hommes sont-ils obligés d'être Saints?

R. Oui, tous les Hommes doivent être Saints.

D. Pourquoi les Hommes doivent-ils être Saints

R. Les Hommes doivent être Saints pour être de bons Citoyens sur la terre, et pour être un jour, Citoyens du Ciel.

D. De quel lieu seront Citoyens les Hommes non-Saints?

R. Les Hommes non-Saints seront Citoyens de l'Enfer.

D. Tous les Hommes descendans d'Adam ont-ils été Saints?

R. Non.

CHAPITRE VIII.

Depuis la Création du Monde jusqu'au Déluge.

D. ADAM et Eve demeurerent-ils dans le Paradis Terrestre, après leur péché?

R. Non, ils n'y demeurerent pas après leur péché.

D. Pourquoi n'y demeurerent-ils pas après leur péché?

R. Parce que Dieu les en fit chasser.

D. Qui est-ce qui les en chassa?

R. Ce fut un Ange qui les en chassa.

D. Que firent Adam et Eve, après leur péché?

R. Ils passerent leur vie à travailler la terre et à pleurer leur péché.

D. Quel péché avoient commis Adam et Eve?

R. Ils avoient mangé du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal, dont Dieu leur avoit défendu de manger.

D. Dieu leur pardonna-t-il leur péché?

R. Oui.

D. Pourquoi Dieu leur pardonna-t-il leur péché?

R. Dieu leur pardonna leur péché, parce que son Fils promit de se faire homme et de mourir pour la rémission de ce péché et des péchés de tous les hommes.

D. Le Fils de Dieu se fit-il homme aussi-tôt après le péché d'Adam et d'Eve?

R. Non, il s'est écoulé 4000 ans depuis le péché d'Adam et Eve jusqu'au moment où le Fils de Dieu se fit homme.

D. Adam et Eve eurent-ils des enfans, avant leur péché?

R. Non, ils n'eurent point d'enfans, avant leur péché.

D. Quels enfans eurent Adam et Eve après leur péché?

R. Adam et Eve eurent *Caïn, Abel, Seth et Enos* et plusieurs autres enfans.

D. Tous les enfans d'Adam furent-ils bons?

R. Non; Caïn tua son frere Abel.

D. Pourquoi Caïn tua-t-il Abel son frere?

R. Parce qu'Abel étoit bon, qu'il étoit aimé de Dieu, et que Dieu préféroit ses dons, à ceux de Caïn.

D. Qu'arriva-t-il à Caïn après la mort d'Abel?

R. Dieu maudit Caïn: Caïn fut errant et vagabond sur toute la terre, il fut malheureux, et il fut damné après sa mort.

D. Comment vécurent les autres hommes, après la mort de Caïn?

R. Les uns craignirent et aimerent Dieu, les autres oublirent Dieu et furent méchans et injustes.

D. Dieu

D. Dieu punit-il les hommes?

R. Oui, Dieu punit les hommes par un Déluge qui inonda toute la terre et qui noya les hommes et les animaux.

D. Dieu fit-il grace à quelques hommes?

R. Oui, Dieu fit grace à Noë, à sa femme, à sa famille et conserva plusieurs animaux de chaque espece.

D. Comment Noë, sa femme et ces animaux furent-ils sauvés du Déluge?

R. Noë, sa femme et ces animaux furent conservés dans une Arche qui s'éleva toujours au dessus des eaux.

D. Qu'étoit-ce que cette Arche?

R. Cette Arche étoit un grand vaisseau que Noë avoit construit.

D. Combien de temps Noë demeura-t-il dans l'arche?

R. Noë demeura environ un an dans l'Arche

D. Combien de temps se passa-t-il depuis la création du monde jusqu'au deluge?

R. Il s'est passé depuis la création du monde jusqu'au Déluge mil sept cent-cinquante-six ans.

CHAPITRE IX.

Etat du Monde, aprés le Déluge.

D. Quels furent les enfans de Noë?

R. Les enfans de Noë furent *Sem*, *Cham et Japhet*.

D. Ces trois enfans furent-ils bons et justes?

R. Non, Cham ne respecta pas son pere, il fut méchant; Dieu le maudit et toute sa postérité.

D. Les enfans de Sem furent-ils aussi méchans?

R. Non, les enfans de Sem furent bons et justes, ils craignerent et aimerent Dieu.

D. Les hommes adorerent-ils toujours le vrai Dieu?

R. Non, les hommes n'adorerent pas toujours le vrai Dieu; les descendans de Cham adorerent des statues de pierre; ceux qui descendirent de Sem, adorerent le vrai Dieu.

D. Comment appelle-t-on les statues que les hommes adorerent?

R. On appelle les statues que les hommes adorerent, *Idoles.*

D. Comment appelle-t-on ceux qui les adorerent?

R. On appelle ceux qui les adorerent, *Idolâtres*

D. Quel fut le descendant de Sem qui fut le plus agréable à Dieu?

R. Ce fut Abraham.

D. Qui étoit Abraham?

R. Abraham étoit fils de Tharé, de la famille de Sem, fils de Noë.

D. Qu'ordonna Dieu à Abraham?

R. Dieu ordonna à Abraham de quitter son pays et sa famille.

D. Que promit Dieu à Abraham?

R. Dieu promit à Abraham une nombreuse postérité.

D. Que lui promit-il de plus?

R. Dieu lui promit de lui donner la terre de Chanaan et de faire naître de sa race le Sauveur du Monde; il fit alliance avec lui.

D. Quelle fut la marque de l'alliance de Dieu avec Abraham?

R. C'est la Circoncision.

D. Quel fut le fils d'Abraham?

R. Le fils d'Abraham fut ISAAC.

D. Abraham aimoit-il beaucoup Isaac?

R. Oui.

D. Qu'ordonna encore Dieu à Abraham?

R. Dieu ordonna à Abraham de lui sacrifier son fils Isaac.

D. Abraham voulut-il sacrifier son fils?

R. Oui.

D. Pourquoi Abraham voulut-il sacrifier son fils Isaac?

R. Abraham voulut sacrifier son fils Isaac pour obéir à Dieu.

D. Pourquoi Dieu demanda-t-il à Abraham ce sacrifice?

R. Dieu demanda à Abraham ce sacrifice, pour éprouver sa fidélité.

D. Abraham sacrifia-t-il son fils Isaac?

R. Non, un Ange arrêta le bras d'Abraham et lui ordonna de sacrifier un bélier, à la place d'Isaac.

D. Comment voulut-il sacrifier Isaac?

R. C'est en le faisant brûler sur un bûcher.

D. Isaac eut-il des enfans?

R. Oui, Jacob fut le fils d'Isaac.

D. Quel autre nom eut Jacob?

R. Jacob s'appella aussi ISRAEL.

D. Combien eut-il d'enfans?

R. Jacob eut douze enfans appellés les douze Patriarches.

D. Qu'est-ce que les douze Patriarches?

R. Les douze Patriarches sont les chefs de douze familles ou tribus.

D. Comment appelle-t-on ces douze familles?

R. On appelle ces douze familles, le peuple d'Israël ou les Israélites ou les Juifs.

D. Pourquoi appelle-t-on ce peuple les *Juifs*?

R. On appelle ce peuple, les *Juifs*, parce que ce peuple habita dans la suite le pays appellé la Judée.

D. Pourquoi ce pays s'appelloit-il *Judée*?

R. Ce nom lui vient de la tribu de *Juda*.

D. Quels sont les noms des douze Patriarches?

R. Les noms des douze Patriarches sont *Ruben*, *Simeon*, *Levi*, *Juda*, *Isachar*, *Zabulon*, *Gad*, *Aser*, *Joseph*, *Dan*, *Nephtali*, *Benjamin*.

D. Racontez-moi, en abrégé, l'histoire de Joseph?

R. Ses freres le vendirent à des marchands qui le revendirent à Pharaon Roi d'Egypte.

D. Pourquoi les autres fils de Jacob vendirent-ils leur frere Joseph?

R. Les autres fils de Jacob vendirent leur frère Joseph, parce qu'ils furent jaloux de lui.

D. Joseph resta-t-il long-temps esclave du Roi d'Egypte?

R. Oui, mais le Roi lui rendit la liberté, le fit l'Intendant de l'Egypte.

D. Qu'arriva-t-il en Egypte et dans la terre de Chanaan?

R. Il arriva qu'en Egypte, il y eut une grande abondance de bled et qu'à Chanaan il y eut une grande famine.

D. Que se passa-t-il alors?

R. Jacob envoya ses autres fils en Egypte, pour acheter du bled.

D. A qui s'adresserent les enfans de Jacob?

R. Ils s'adresserent à Joseph, Gouverneur de l'Egypte.

D. Joseph reconnut-il ses freres?

R. Oui, il les reconnut et leur pardonna.

D. Que fit de plus Joseph?

R. Joseph fit venir en Egypte son pere Jacob, ses freres et leurs familles et il leur donna de grands biens.

D. Quel nom donna le Roi d'Egypte à toutes les familles des enfans de Jacob?

R. Il les nomma Israélites, parce que Jacob s'appelloit Israël.

D. Les Israélites se multiplierent-ils beaucoup en Egypte?

R. Oui, il s'y multiplierent beaucoup.

D. Les Israélites furent-ils long-temps heureux en Egypte?

R. Oui, ils furent long-temps heureux.

D. Quand cesserent-ils d'être heureux?

R. Ils cesserent d'être heureux quand un Roi d'Egypte les rendit tous esclaves.

D. Que leur voulut faire encore ce Roi?

R. Il voulut les faire périr tous.

D. Qui secourut les Israélites?

R. C'est Dieu qui secourut les Israélites.

D. De qui Dieu se servit-il pour secourir les Israélites?

R. Dieu se servit pour secourir les Israélites, de Moyse.

D. Que fit Moyse ?

R. Moyse fit de grands miracles, pour forcer Pharaon à laisser sortir les Israélites de son Royaume.

D. Quels miracles fit Moyse ?

R. Les voici : Premier, Moyse changea son bâton en serpent. Second, Moyse changea les eaux de l'Egypte en sang. Troisieme, les grenouilles couvrirent toute la terre d'Egypte. Quatrieme, Moyse appella des moucherons sans nombre. Cinquieme, Moyse fit venir des mouches sans nombre. Sixieme, la peste fit mourir les animaux de l'Egypte. Septieme, Moyse affligea les Egyptiens d'ulceres. Huitieme, Moyse fit tomber la grêle sur les bleds de l'Egypte. Neuvieme, Moyse fit venir des sauterelles sans nombre. Dixieme, Moyse fit mourir tous les premiers-nés de l'Egypte

D. Qu'arriva-t-il après tous ces miracles ?

R. Pharaon laissa sortir de l'Egypte tout le peuple d'Israël.

D. Qu'arriva-t-il après le depart des Israélites

R. Pharaon poursuivit ce peuple jusqu'à la Mer Rouge.

D. Qu'arriva-t-il à la Mer Rouge ?

R. Moyse pria Dieu, et les eaux de la Mer Rouge se diviserent, le peuple d'Israël passa au milieu des eaux à pied sec.

D. Pharaon et ses soldats voulurent-ils passer aussi la Mer Rouge ?

R. Oui, mais les eaux se réunirent et Pharaon et ses soldats furent noyés.

D. Que firent les Israélites, la veille de leur départ de l'Egypte?

R. Les Israélites celébrerent ce départ par une fête.

D. Comment appelle-t-on cette fête?

R. On l'appelle la fête du Passage ou la fête de la Pâques.

D. Que firent les Israélites, pour celébrer cette fête?

R. Chaque famille des Israélites tua un agneau et le mangea.

D. Que firent-ils du sang des agneaux?

R. Ils en marquerent la porte de leurs maisons.

D. Qu'arriva-t-il pendant la nuit qui suivit ce répas?

R. Il arriva qu'un Ange fit mourir le premier-né de chaque famille, et qu'il épargna ceux des maisons dont les portes furent marquées du sang de l'Agneau.

CHAPITRE X.

Voyage des Israélites dans le Désert.

D. Ou devoient aller les Israélites, à la sortie de l'Egypte?

R. A la sortie de l'Egypte, les Israélites devoient aller dans la terre de Chanaan.

D. Par où falloit-il passer pour aller dans la terre de Chanaan?

R. Il falloit passer par un grand Désert.

D. Les Israélites resterent-ils long-temps dans le Désert?

R. Oui, ils y resterent 40 ans.

D. De quoi se nourrissoient les Israélites dans le Désert?

R. Ils se nourrissoient de la manne que Dieu faisoit tomber du ciel, tous les jours.

D. Quand l'eau manqua aux Israélites où en prirent-ils?

R. Dieu fit sortir de l'eau d'un rocher à la priere de Moyse.

D. Dieu ordonna-t-il quelque chose aux Israélites?

R. Oui, Dieu leur ordonna plusieurs choses.

D. Comment appelle-t-on ce que Dieu ordonna aux Israélites?

R. On appelle ce que Dieu leur ordonna, la Loi de Dieu.

D. Pourquoi appelle-t-on ce que Dieu ordonna, la Loi de Dieu?

R. On appelle ce que Dieu ordonna, la Loi de Dieu, parce que ce que Dieu ordonna, devoit se lire.

D. Quel jour, Dieu donna-t-il sa loi aux Israélites?

R. Dieu la leur donna le cinquantieme jour, après leur sortie de l'Egypte.

D. En quel lieu, Dieu donna-t-il la Loi aux Israélites?

R. Dieu la leur donna sur la monagne de Sinai.

D. A qui Dieu donna-t-il la loi?

R. Dieu la donna à Moyse.

D. Comment

D. Comment fut la montagne ?

R. La montagne fut toute en feu, avec des éclairs et des tonnerres.

D. Quels sont les Commandemens de la Loi de Dieu ?

R. Les voici:

I. Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai tirés de l'Egypte. Vous n'aurez point d'autres dieux devant moi.

II. Vous ne prendrez point envain le nom du Seigneur.

III. Souvenez-vous du jour du repos, pour le sanctifier.

IV. Honorez votre pere et votre mere.

V. Vous ne tuerez point.

VI. Vous ne commettrez point d'adultere.

VII. Vous ne déroberez point.

VIII. Vous ne porterez point de faux témoignage contre votre prochain.

IX. Vous ne desirerez point la femme de votre prochain.

X. Vous ne desirerez rien de ce qui est à lui.

D. Ces dix Commandemens furent-ils écrits ?

R. Oui, Dieu même les écrivit sur deux tables de pierre qu'il donna à Moyse.

D. Ces Commandemens étoient-ils nouveaux?

R. Non, ces Commandemens étoient la premiere Loi de Dieu donnée au premier homme.

CHAPITRE XI.

Des Juifs sous les premiers Rois, jusqu'à la division de leur Royaume.

D. Le vrai Dieu étoit-il connu et adoré de tous les hommes?

R. Non, les Israélites étoient les seuls qui le connoissoient et qui l'adoroient.

D. Qu'adoroient donc les autres hommes?

R. Les autres hommes adoroient des Dieux de pierre, de bronze, de bois, des Hommes, des Femmes et des Animaux.

D. Comment appelle-t-on ceux qui adoroient les faux Dieux?

R. On les appelle les Idolâtres, ou les Gentils, ou les Payens.

D. Comment adoroient-ils les faux Dieux?

R. Ils adoroient les faux Dieux, en les priant et en leur offrant des sacrifices.

D. Qui gouverna les Israélites dans la terre de Chanaan?

R. C'est Dieu qui gouverna les Israélites en leur donnant des Juges qui les jugeoient, en son nom.

D. Les Israélites se contenterent-ils toujours d'être gouvernés par des Juges?

R. Non, ils voulurent avoir des Rois.

D. Qui fut leur premier Roi?

R. Leur premier Roi fut Saül fils de Cis, de la Tribu ou de la race de Benjamin.

D. Qui fut leur second Roi ?

R. Leur second Roi fut David, de la tribu de Juda.

D. Où demeuroit David ?

R. David demeuroit sur la montagne de Sion, dans la ville de Jérusalem.

D. David fut-il toujours juste et bon ?

R. Non, il fit mourir Uric, pour avoir Bethsabée sa femme.

D. Dieu punit-il David ?

R. Non, Dieu le pardonna.

D. Pourquoi Dieu le pardonna-t-il ?

R. Dieu le pardonna, parce que David fit pénitence pendant toute sa vie et pleura son péché.

D. Dieu punit-il David de ce double crime ?

R. Oui, Dieu fit mourir l'enfant que David avoit eu de Bethsabée et suscita contre lui tous ses autres enfans.

D. Qu'est-ce que faire pénitence ?

R. Faire pénitence est pleurer ses fautes ; manger peu, boire peu, frapper son corps, porter de méchants habits, et enfin se priver de ce qui est agréable et commode.

D. Dans quoi David conserva-t-il les tables de la Loi ?

R. David conserva les tables de la Loi, dans un coffre très-précieux, appellé *l'Arche d'Alliance.*

D. Pourquoi cette Arche étoit-elle appellée l'Arche d'alliance ?

R. Parce qu'elle renfermoit la Loi de Dieu, qui étoit la marque de l'Alliance de Dieu avec les Israélites.

D. Dieu Promit-il quelque chose à David?

R. Oui, Dieu lui promit que sa postérite regneroit éternellement sur son peuple et que le Sauveur des hommes naîtroit de sa famille.

D. Qu'est-ce que le Sauveur des hommes?

R. Le Sauveur des hommes est le Messie, ou l'envoyé, le Christ, ou le Sacré, ou la seconde personne de la Trinité qui avoit demandé grace pour Adam et pour tous les hommes et que nous appellons JESUS-CHRIST.

D. Qui fut successeur de David?

R. Ce fut son fils Salomon.

D. Comment regna-t-il?

R. Salomon fut le Roi le plus sage au commencement de son regne. Il fit bâtir le Temple de Jérusalem, mais dans la suite, il devint corrompu et idolâtre.

CHAPITRE XII.

Des Juifs jusqu'au Messie.

D. Qu'arriva-t-il après la mort de Salomon?

R. Après la mort de Salomon, le Royaume fut divisé en deux Royaumes, dix Tribus abandonnerent le successeur de Salomon et obèirent à Jeroboam.

D. Comment appelle-t-on ces deux Royaumes?

R. L'un fut le Royaume d'Israël et l'autre fut le Royaume de Juda.

D. Quelle fut la ville Capitale du Royaume d'Israël?

R. La ville Capitale du Royaume d'Israël fut Samarie.

D. Quelle fut la ville Capitale du Royaume de Juda?

R. La ville Capitale du Royaume de Juda fut Jérusalem.

D. Les Rois d'Israël furent-ils bons et justes?

R. Non, les Rois d'Israël furent méchants et idolâtres.

D. Les Rois de Juda furent-ils méchants comme ceux d'Israël?

R. Quelques-uns furent méchants et plusieurs furent bons.

D. Que fit le Seigneur pour les rappeller à lui?

R. Dieu leur envoya des Prophetes.

D. Qu'étoit-ce que les Prophetes?

R. Les Prophetes étoient des hommes justes et bons qui prédisoient les évenemens, qui devoient arriver.

D. Quels sont leurs plus fameux Prophètes?

R. Les Prophètes les plus fameux sont David, Elie, Elisée, Isaie, Jérémie, Daniel etc.

D. Qu'ont-ils dit du Messie?

R. Ils ont dit qu'il naîtroit avant la ruine de Jérusalem; qu'il naîtroit à Bethléem, qu'il seroit pauvre, qu'il guériroit les malades, qu'il rendroit la vue aux aveugles, l'ouie aux sourds, la paroles aux muets, la vie aux morts, et qu'il ressusciteroit trois jours, après sa mort, qu'il monteroit au Ciel, et qu'il fonderoit l'Eglise Chrétienne.

D. Toutes ces choses sont-elles arrivées comme les Prophetes l'avoient prédit ?

R. Oui

CHAPITRE XIII.

Du Messie ou de Jesus-Christ

D. Dans quels temps naquit le Sauveur du Monde qui avoit été promis à Adam, à Abraham et à tous les Juifs ?

R. Le Sauveur du Monde naquit 4004 ans, après la création du Monde.

D. Quelle fut la mere du Messie ?

R. La mere du Messie fut une jeune fille de la tribu de Juda appellée *Marie.*

D. Quel fut la pere du Messie ?

R. Le Messie n'eut pas de pere sur la terre.

D. Qui apprit à Marie qu'elle seroit la mere du Messie ?

R. Ce fut un Ange appellé *Gabriel*, qui apprit à Marie qu'elle seroit la mere du Messie ou du Christ.

D. Marie voulut-elle être la mere du Christ ?

R. Oui, mais elle voulut être toujours vierge.

D. Qu'est-ce que le Christ ?

R. Le Christ est le Fils de Dieu, la seconde personne de la Trinité, Dieu lui-même.

D. Marie fut donc la mere de Jesus-Christ ?

R. Oui, Marie fut la Mere de Jesus-Christ.

D. Marie fut-elle toujours Sainte ?

R. Oui, aussi on l'appelle la Sainte Vierge.

D. Où naquit le Messie ?

R. Le Messie naquit à Bethléem dans une étable.

D. Quel jour de l'année nâquit-il ?

R. Le Messie nâquit le vingt-cinqieme jour de Décembre, à minuit.

D. Quel jour fut-il Circoncis ?

R. Il fut Circoncis, le huitieme jour, après sa naissance.

D. Comment fut-il appellé ?

R. Il fut appellé Jesus.

D. Que signifie le nom de *Jesus* ?

R. Le nom de *Jesus* signifie *Sauveur.*

D. De qui Jesus fut-il reconnu comme l'envoyé de Dieu, et comme le Fils de Dieu ?

R. Il fut reconnu par trois Rois de l'Orient.

D. Qu'étoit-ce que ces Rois ?

R. Ces Rois étoient des philosophes qu'on appelloient Sages ou Mages.

D. Qui étoit Roi de Jérusalem ?

R. C'étoit Hérode.

D. Hérode reconnut-il Jesus pour son Maître et son Dieu ?

R. Non, il ne le reconnut point pour son Dieu, il voulut le faire mourir.

D. Que fit-il pour cela ?

R. Hérode fit mourir tous les enfans des Juifs depuis l'âge de deux ans et au-dessous.

D. Ces enfans furent-ils sauvés ?

R. Oui, ils furent sauvés.

D. Comment appelle-t-on ces enfans ?

R. On les appelle les Saints-Innocens.

D. Comment Jesus évita-t-il la mort ?

R. Joseph époux de Marie, le porta en Egypte.

D. Joseph étoit-il le pere de Jesus?

R. Non.

D. Jesus resta-t-il toujours en Egypte?

R. Non, il retourna en Judée, après la mort d'Hérode.

D. Comment Jesus passa-t-il sa vie?

R. Il passa sa vie à obeir à sa Mere et à Joseph, à reprendre les pécheurs, à instruire les ignorans, à guérir les malades et à faire du bien.

CHAPITRE XIV.

De Jean-Baptiste

D. Y eut-il quelque grand Prophete du temps de Jesus?

R. Oui, Jean fils de Zacharie et d'Elisabeth.

D. Qu'étoit-ce qu'Elisabeth?

R. Elisabeth étoit parente de la Sainte Vierge.

D. Où est-ce que Jean passa sa vie?

R. Jean passa sa vie dans les déserts.

D. De quoi Jean se nourrissoit-il?

R. Jean se nourrissoit de miel sauvage et de sauterelles.

D. Que faisoit Jean?

R. Jean prêchoit la pénitence et en donnoit l'exemple; il annoncoit le Messie et préparoit les Peuples à le recevoir.

D. Que faisoit Jean à ceux qui cessoient d'être pécheurs et qui se convertissoient à Dieu?

R. Jean

R. Jean les baptisoit dans l'eau du Jourdain; c'est pour cela que Jean fut appellé Baptiste.

D. Jean baptisa-t-il aussi Jesus?

R. Oui.

D. Qu'arriva-t-il alors?

R. Alors le ciel s'ouvrit, l'Esprit de Dieu descendit sur la tête de Jesus comme une Colombe, et Dieu dit: Celui-ci est mon fils, faites ce qu'il dira.

D. Que devint Jean?

R. Hérode le fit mourir, pour plaire à Hérodias, sa fille.

D. Pourquoi Hérodias demanda-t-elle la mort de Jean?

R. Hérodias demanda la mort de Jean, parce que Jean condamnoit sa mauvaise vie.

CHAPITRE XV.

Vocation des Apôtres.

D. Où alla Jesus après son Baptême?

R. Dans le Désert.

D. Qu'est-ce qu'un Désert?

R. C'est un lieu seul, abandonné, où il n'y a ni hommes, ni animaux.

D. Que fit Jesus dans le Désert?

R. Il y jeuna, pendant quarante jours et quarante nuits.

D. Qu'y souffrit-il?

R. Il y souffrit d'être tenté par le Démon;

D. Que vouloit lui persuader le Démon.

R. Le Démon vouloit lui persuader de l'adorer.

D. Que lui promettoit-il pour cela ?

R. Tous les Empires et les Royaumes du monde.

D. Que répondit Jesus au Démon ?

R. Jesus lui répondit : il est écrit qu'il ne faut adorer et servir que Dieu seul.

D. Que fit Jesus, après la tentation du Démon ?

R. Jesus invita des hommes qui écoutoient ses discours à s'attacher à le suivre.

D. Comment appelle-t-on ceux qui écoutoient Jesus ?

R. On les appelle *Disciples.*

D. Que leur commandoit Jesus ?

R. Il leur commandoit d'aller enseigner les autres hommes, il les envoyoit vers eux.

D. Comment appelle-t-on ceux qu'on envoye pour enseigner.

R. On les appelle *Apôtres.*

D. Les Apôtres étoient-ils aussi Disciples ?

R. Oui, parce qu'ils écoutoient les enseignemens de leur Maître.

D. Tous les Disciples étoient-ils Apôtres ?

R. Non.

D. Combien Jesus choisit-il de Disciples ?

R. Il en choisit soixante-douze.

D. Combien choisit-il d'Apôtres ?

R. Il en choisit douze.

D. Ecris les noms des douze Apôtres ?

R. Pierre, André, son frere; Jacques, Jean, son frere; Philippe, Barthelemi, Mathieu, Thomas, Jacques, Jude, ses freres; Simon, Judas Iscariotte

D. Quel fut le premier Apôtre?

R. Ce fut Pierre.

D. Quels sont aujourd'hui les représentants des Apôtres?

R. Ce sont les Evêques.

D. Quels sont les représentants des Disciples?

R. Ce sont les Prêtres.

D. Jesus donna-t-il quelque pouvoir aux Apôtres et aux Disciples?

R. Il leur donna le pouvoir de baptiser, de prêcher, d'enseigner, de prier pour les peuples, de consacrer son corps, de remettre et de pardonner les péchés, en son nom, et de donner ces mêmes pouvoirs à d'autres.

CHAPITRE XVI.

Prédication de Jesus.

D. A quoi s'occupoit Jesus?

R. Jesus s'occupoit à prêcher dans les villes et dans les villages.

D. Que prêchoit Jesus?

R. Jesus enseignoit à être bon, et à cesser d'être méchant, pour plaire à Dieu et pour obtenir d'être avec Dieu, dans le ciel, après la mort.

D. Ce que Jesus enseignoit, étoit-il bon?

R. Oui.

D. Ce qu'il promettoit, étoit-il bon aussi?

R. Oui, c'étoit une bonne Doctrine et une bonne promesse.

D. Comment appelle-t-on cette bonne Doctrine ?

R. On l'appelle l'*Evangile*.

D. Les Apôtres annonçoient-ils les mêmes choses ?

R. Oui.

D. Ils prêchoient donc le même Evangile ?

R. Oui.

D. Quelques-uns d'entr'eux ont-ils écrit cet Evangile ou cette Doctrine et ces promesses ?

R. Oui.

D. Comment les appelle-t-on ?

R. On les appelle *Evangélistes*.

D. Quels sont ces Evangélistes ?

R. Ce sont Mathieu, Marc, Luc et Jean.

D. Les quatre Evangélistes étoient-ils tous Apôtres ?

R. Non, trois étoient Disciples et un seul, étoit Apôtre; c'étoit Jean.

D. Que disoit Jesus de lui-même.

R. Jesus disoit qu'il étoit le Christ, Fils de Dieu.

D. Que veut dire le nom de *Christ* ?

R. Le nom de *Christ* veut dire consacré à Dieu, qui est donné à Dieu, qui appartient à Dieu.

D. Qu'enseignoit Jesus ?

R. Jesus enseignoit à aimer Dieu, à aimer les hommes, même ceux qui ne nous aiment pas, à obeir à nos Peres et Meres, aux Rois, aux Magistrats, à ne pas faire d'injustice, à manger peu, à boire peu, à porter des habits simples, à aimer la pauvreté.

D. Comment appelle-t-on manger peu, boire peu, être pauvre etc.

R. On appelle tout cela: faire pénitence.

D. Que faisoit Jesus pour prouver qu'il étoit le Fils, l'envoyé, le Christ de Dieu.

R. Il faisoit des choses extraordinaires que Dieu seul peut faire.

D. Comment appelle-t-on une chose que Dieu seul peut faire et qui est extraordinaire?

R. On l'appelle *Miracle.*

D. Qu'est-ce qu'un Miracle?

R. Un Miracle est une chose au-dessus de l'ordre établi des choses, que Dieu seul peut faire, qui surprend et qui étonne, et qu'on admire.

D. Quels Miracles faisoit Jesus?

R. Jesus guérissoit les malades par sa volonté, sans aucun remede, il ouvroit les yeux des aveugles, l'oreille des sourds, rendoit la parole aux muets et la vie aux morts, il multiplioit les pains, car avec cinq pains, il nourrit cinq mille hommes.

D. Que faisoit encore Jesus?

R. Il travailloit de ses mains, menoit une vie frugale et pauvre, étoit humble, patient et bon, priant, sans cesse, Dieu son Pere pour nous.

D. Quelle priere a-t-il enseignée à ses Disciples?

R. La voici: Notre Pere, qui êtes aux cieux, Que votre nom soit sanctifié: Que votre regne arrive: Que votre volonté soit faite sur la Terre comme dans le Ciel: Donuez-nous aujourd'hui

notre pain de chaque jour: et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés: Et ne nous abandonnez pas à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

D. Comment appelle-t-on cette priere?

R. On l'appelle: l'*Oraison Dominicale.*

D. Que signifient ces deux mots: *Oraison Dominicale?*

R. Ces deux mots, *Oraison Dominicale* signifient Priere du Seigneur.

D. Est-ce que Jesus-Christ est notre Seigneur?

R. Oui, Jesus est notre Seigneur, notre Maître et notre Dieu.

CHAPITRE XVII.

Suite du même sujet.

D. Jesus-Christ étoit-il suivi et écouté de beaucoup de personnes?

R. Oui.

D. Eut-il des ennemis?

R. Oui, il en eut beaucoup.

D. Quels étoient les ennemis de J.C?

R. Les ennemis de J.C étoient les Juifs méchants.

D. Pourquoi les Juifs haïssoient-ils J.C?

R. Ils le haïssoient, parce qu'il prêchoit l'humilité et la pauvreté.

Qui furent les plus grands ennemis de J.C?

R. Ce furent les Scribes, les Pharisiens et les Prêtres juifs.

D. Qui étoient les Scribes?

R. Les Scribes étoient les Docteurs de la Loi.

D. Qui étoient les Pharisiens?

R. Les Pharisiens étoient ceux qui disoient qu'ils observoient la Loi mieux que les autres.

D. Que résolurent les ennemis de J.C contre lui?

R. Ils résolurent de le faire mourir.

D. Qui promit aux Juifs de leur livrer J.C?

R. Ce fut Judas Iscariotte, l'un de ses Apôtres.

D. Que promirent les Juifs à ce traître?

R. Ils lui promirent trente deniers.

D. Que valloit alors le denier?

R. Le denier valloit vingt sols.

CHAPITRE XVIII.

Passion de Jesus-Christ.

D. Que fit J.C, avant d'être livré, aux Juifs ses ennemis?

R. Il voulut faire un repas avec ses Apôtres.

D. En quel lieu J.C voulut-il faire ce repas?

R. Dans la ville de Jérusalem

D. J.C avoit-il une maison dans la ville de Jérusalem?

R. Non, J.C fut toujours pauvre et il n'eut jamais de maison.

D. Comment fit J.C pour faire son repas à Jérusalem?

R. Il y envoya deux de ses Disciples, y emprunter une grande salle, pour faire ce repas.

D. Comment J.C alla-t-il à Jérusalem?

R. J.C y alla, monté sur un ânon.

D. Comment les habitans de Jérusalem reçurent-ils J.C?

R. Ils le reçurent comme leur Roi.

D. Que firent les gens du peuple?

R. Les gens du peuple jetterent des branches de palmier, d'olivier et de laurier.

D. Que firent les Disciples de J.C?

R. Les Disciples de J.C se deshabillerent et jeterent aussi leurs habits devant lui.

D. Que disoient les gens du peuple et les Disciples?

R. Ils chantoient ces paroles: *Hozanna* au fils de David.

D. Que signifie ce mot *Hozanna*?

R. Ce mot *Hozanna* signifie *Gloire*, *Louange*

D. Que fit J.C après son repas?

R. Il lava les pieds de ses Apôtres

D. Pourquoi J.C lava-t-il les pieds de ses Apôtres?

R. J.C les lava pour leur enseigner, par cette action, que tous les hommes doivent s'aimer et se servir les uns les autres.

D. Que fit J.C après avoir lavé les pieds de ses Apôtres?

R. Il institua le plus grand des Sacremens.

D. Que signifie le mot Sacrement?

R. Le mot Sacrement signifie le signe extérieur d'une chose invisible.

D. Comment s'appelle le Sacrement que J.C institua? *R.* Ce Sacrement

R. Ce Sacrement s'appelle le Sacrement de l'Eucharistie.

D. Que signifie Eucharistie ?

R. Eucharistie signifie Action de graces.

D. Que contient le Sacrement de l'Eucharistie ?

R. Le Sacrement de l'Eucharistie contient du pain et du vin.

D. Que deviennent ce pain et ce vin ?

R. Ce pain et ce vin deviennent le Corps et le Sang même de J.C.

D. Comment le pain et le vin deviennent-ils le Corps et le Sang de J.C ?

R. Par la puissance de J.C, qui est Dieu.

D. Que fit J.C pour opérer ce changement sur le pain ?

R. Jesus prit du pain et le benit, il leva ses yeux au ciel en disant ces paroles: *Ceci est mon Corps.*

D. Que fit J.C pour opérer ce changement sur le vin ?

R. Jesus prit du vin en disant ces paroles : *Ceci est mon Sang*, le Sang de la nouvelle Alliance, qui sera repandu pour vous.

D. Que leur recommanda J.C ?

R. J.C leur recommanda de faire la même chose en mémoire de lui.

D. Comment appelle-t-on les paroles que J.C prononça quand il opéra le changement du pain et du vin ?

R. On les appelle les paroles de la consécration.

D. Pourquoi les appelle-t-on ainsi ?

R. On les appelle ainsi, parce qu'en les pro-

nonçant, Jesus-Christ consacra le pain et le vin.

D. Qu'est-ce que consacrer une chose?

R. Consacrer une chose est la tirer de l'espece des mêmes choses et la réserver pour Dieu.

D. Qu'arriva-t-il au moment où J.C prononça les paroles de la Consécration?

R. A ce moment, le pain fut changé en son Corps et le vin en son Sang.

D. Le pain resta-t-il avec le Corps de J.C et le vin avec son Sang?

R. Non, il n'y eut plus de pain ni de vin.

D. Que virent donc les Apôtres dans ce que J.C leur donna à manger et à boire?

R. Les Apôtres ne virent que l'apparence et la forme du pain et du vin.

D. Ce que J.C leur donna, avoit-il le goût du pain et du vin?

R. Oui.

D. Comment une simple apparence peut-elle avoir la forme, la couleur et le goût d'une chose réelle?

R. Par la toute puissance de Dieu qui fait alors un très-grand Miracle.

D. Comment appelle-t-on le repas où J.C donna son Corps et son Sang à ses Apôtres?

R. On appelle ce repas, *la Cene.*

D. Pourquoi l'appelle-t-on ainsi?

R. On l'appelle ainsi, parce que le mot *Cene* veut dire *Souper.*

D. Que fit de plus J.C pendant le Cene?

R. Il donna à ses Apôtres le pouvoir de faire ce qu'il avoit fait lui-même.

D. Qu'avoit fait J.C?

R. J.C avoit changé le pain en son Corps et le vin en son Sang.

D. Les Apôtres recurent donc de J.C le pouvoir de changer aussi le pain en son Corps, et le vin en son Sang ?

R. Oui.

D. De quelle maniere devoient faire les Apôtres pour opérer ce changement ?

R. Ils devoient prononcer sur le pain et sur le vin les paroles de J.C qui sont les paroles de la Consécration.

D. Les Apôtres communiquerent-ils ce pouvoir à d'autres hommes ?

R. Oui.

D. Comment appelle-t-on ceux à qui les Apôtres communiquerent ce pouvoir ?

R. On les appelle *Evêques*.

D. Les Evêques communiquerent-ils ce même pouvoir à d'autres ?

R. Oui.

D. Comment appelle-t-on ceux là ?

R. On les appelle *Prêtres*.

D. Qu'est-ce qu'un Prêtre ?

R. Un Prêtre est un homme tiré du milieu des autres hommes, pour prier Dieu pour le peuple, instruire les ignorants de la Loi de Dieu et pour consacrer le pain et le vin et les changer au Corps et au Sang de J.C.

D. Quand est-ce qu'un Prêtre opére ce changement si merveilleux ?

R. Quand il dit la Messe.

D. A quelle partie de la Messe le Prêtre consacre-t-il le pain ?

R. Le Prêtre consacre le pain, au moment où il prend le pain, qu'il prononce les paroles de la Consécration, en disant: *Ceci est mon Corps.*

D. Quand est-ce qu'il consacre le vin?

R. Le Prêtre consacre le vin, quand il prend le calice et qu'il dit ces paroles: *Ceci est mon Sang*, le Sang de la nouvelle Alliance.

D. Que fait le Prêtre, quand il a consacré le pain et le vin?

R. Il les adore en fléchissant un genou et il les éleve au-dessus de sa tête.

D. Pourquoi le Prêtre éleve-t-il le pain et le vin consacrés?

R. Pour les faire adorer aux assistans.

D. Pourquoi adore-t-on le pain et le vin consacrés?

R. Parce que ce n'est plus pain ni vin, mais le Corps et le Sang de J.C.

D. Que fit J.C après la Cene?

R. Il se retira dans le jardin appellé *le Jardin des Olives.*

D. Que fit-il dans le jardin?

R. Il y occupa son esprit de tout ce qu'il alloit souffrir.

D. Que fit-il de plus dans ce jardin?

R. Il y pria Dieu son Pere.

D. Qu'est-ce que J.C demanda à son Pere?

R. Il lui demanda d'ecarter loin de lui, le calice de ses souffrances.

D. Qu'ajouta J.C à sa priere?

R. Il ajouta ces paroles: que votre volonté soit faite.

D. Que faisoient les Disciples de J.C pendant sa priere ?

R. Ses Disciples dormoient.

D. Qu'arriva-t-il après la priere de J.C ?

R. Les Juifs vinrent à ce jardin, pour se saisir de J.C, et le faire mourir.

D. Qui est-ce qui leur fit connoître J.C, et qui le leur livra ?

R. Ce fut un des Apôtres de J.C, nommé Judas Iscariotte.

D. Judas fit-il une bonne action en livrant J.C ?

R. Non, Judas fit une mauvaise action, un très-grand péché.

D. Que firent les Juifs quand ils eurent reconnu J.C ?

R. Ils le lierent et l'emmenerent à Jérusalem comme un criminel chez Caïphe grand-Prêtre ou Pontife.

D. Que fit Pierre ?

R. Il renia trois fois J.C.

D. De chez Caïphe où mena-t-on Jesus ?

R. Chez Pilate.

D. Que fit-on à J.C chez Pilate?

R. J.C fut fouetté et couronné d'épines.

D. Qu'avoit fait J.C pour être traité ainsi ?

R. J.C avoit guéri les malades, donné la vue aux aveugles, fait entendre les sourds et parler les muets, il avoit ressuscité les morts, instruit les ignorans, donné du pain aux pauvres et fait du bien à tous.

D. J.C avoit-il commis quelque mauvaise action ?

R. Non.

D. Pourquoi donc les Juifs le maltraiterent-ils chez Pilate ?

R. Par envie et par jalousie.

D. Que firent les Juifs après avoir maltraité J.C ?

R. Ils prierent Pilate de le juger et de le condamner à mort.

D. Que fit Pilate ?

R. Pilate le jugea et le déclara innoncent.

D. Pilate envoya-t-il J.C ?

R. Non, Pilate le condamna à la mort malgré son innoncence.

D. Pourquoi Pilate le condamna-t-il à la mort?

R. Pilate le condamna à la mort, pour plaire au Peuple.

CHAPITRE XX.

Mort de Jesus-Christ.

D. Comment mourut J.C ?

R. Il fut attaché à une croix entre deux voleurs.

D. Qu'arriva-t-il au moment de sa mort ?

R. Le soleil fut obscurci, la terre trembla, les morts resusciterent.

D. Quel jour mourut J.C ?

R. J.C mourut le vendredi, quand les Juifs immoloient l'Agneau de Pâques.

D. Pourquoi J.C mourut-il, lors de l'immolation de l'Agneau Pascal ?

R. Parce que cet Agneau étoit la figure de J.C.

D. La mort de J.C fut-elle aussi une immolation et un sacrifice?

R. Oui.

D. Comment la mort de J.C fut-elle un sacrifice?

R. Parce que cette mort satisfit à la justice de Dieu pour les péchés de tous les hommes.

D. Y avoient-ils des sacrifices avant J.C?

R. Oui.

D. Qu'étoit-ce que ces sacrifices?

R. Ces sacrifices étoient des figures de celui de J.C.

D. Quelle est la mort que J.C a détruit par sa mort?

R. C'est la mort éternelle.

D. Qu'est-ce que la mort éternelle?

R. La mort éternelle est la condamnation à brûler éternellement dans l'enfer.

D. Que nous a procuré J.C par sa mort?

R. Il nous a procuré le bonheur, après notre mort dans le Ciel, pour y vivre avec Dieu.

CHAPITRE XX.

Resurrection de Jesus-Christ.

D. Jesus-Christ resta t il toujours sur la croix?

R. Non.

D. Où mit-on son corps après sa mort?

R. On mit son corps dans le sépulchre.

D. Le corps de J.C est-il toujours dans ce sépulchre ?

R. Non, il en sortit après trois jours, vivant comme nous.

D. Qu'est-ce que sortir d'un sépulchre ?

R. Sortir d'un sépulchre est ressusciter.

D. Quel jour J.C ressuscita-t-il ?

R. J.C resuscita le Dimanche.

D. Comment appelle-t-on le Dimanche où J.C résuscita ?

R. On l'appelle *le Dimanche de la Resurrection* ou *le Dimanche de Pâques.*

D. Comment J.C ressuscita-t-il ?

R. J.C ressuscita par *sa* puissance, en brisant les sceaux qui attachoient la pierre du sépulchre.

D. Qu'avoient fait les Juifs pour empêcher les Apôtres d'enlever le corps de J.C ?

R. Ils avoient mis des gardes au sépulchre.

D. Les Disciples de J.C crûrent-ils la resurrection de J.C ?

R. Ils la crûrent après avoir vu et touché J.C.

D. J.C demeura-t-il sur la terre après sa resurrection ?

R. Oui, il y demeura pendant quarante jours.

D. Qu'enseigna J.C à ses Apôtres pendant ce temps-là ?

R. Il leur enseigna tout ce qu'ils devoient faire et enseigner eux-mêmes aux hommes.

D. Que leur ordonna t-il ?

R. Il leur ordonna d'aller prêcher et baptiser par tout le monde.

D. Qu'est-ce que Prêcher ?

R. Prêcher

R. Prêcher est annoncer ce qu'il faut croire et ce qu'il faut faire pour rendre à Dieu et aux hommes ce qu'on leur doit.

D. Qu'est-ce que Baptiser?

R. Baptiser est répandre de l'eau sur un homme en disant ces paroles: *Je te baptise, au nom du Pere, du Fils, et du Saint-Esprit.*

D. Comment appelle-t-on l'action de baptiser?

R. On l'appelle *Baptême.*

D. Le Baptême est-il une action commune comme lorsqu'on lave ses mains?

R. Non, le Baptême est une chose grande, sacrée, qui représente le pardon que Dieu accorde pour le péché originel et pour les autres péchés.

D. Qu'est-ce que ce Pardon?

R. Ce Pardon est la grace de Dieu.

D. Cette chose sacrée est-elle sensible?

R. Oui, on voit l'eau et ceux qui ne sont pas sourds entendent ces paroles: *Je te baptise.*

D. Le pardon ou la grace représentée par cette action est-elle aussi visible?

R. Non.

D. Comment appelles-tu une chose sacrée, sensible qui représente une grace invisible?

R. Je l'appelle *un sacrement.*

D. Qu'est-ce donc qu'un sacrement?

R. Un sacrement est le signe sensible d'une grace invisible.

D. Qui a institué le sacrement de Baptême?

R. C'est J.C., après sa Résurrection.

D. Quel pouvoir J.C. donna-t-il à ses Apôtres?

R. J.C. leur donna le pouvoir de remettre les péchés.

D. Comment J.C. quitta-t-il ses Apôtres?,

R. J.C. quitta ses Apôtres, en montant au Ciel, en leur présence.

D. Que leur promit-il en les quittant?

R. Il leur promit le Saint-Esprit.

CHAPITRE XXI.

Du Saint-Esprit et de la formation de l'Eglise.

D. Qu'est-ce que le Saint-Esprit?

R. Le Saint-Esprit est la troisieme personne de la Sainte Trinité, l'amour du Fils pour le Pere, l'amour du Pere pour le Fils, la charité de Dieu et sa grace.

D. Dans quelle forme le Saint-Esprit descendit-il sur les Apôtres?

R. Le Saint-Esprit descendit sur les Apôtres, en forme de langues de feu.

D. Le Saint-Esprit a-t-il une forme?

R. Non, le Saint-Esprit est le même Dieu que le Pere, et le Fils; et Dieu est un Esprit, et les Esprits n'ont pas de forme.

D. Pourquoi les Esprits n'ont-ils pas une forme?

R. Parce qu'ils sont simples, non composés et non corporels.

D. Qu'est-ce qu'une forme?

R. Une forme est la figure d'une corps, la longueur, la largeur, la rondeur d'un corps.

D. Que fit le Saint-Esprit sur les Apôtres ?

R. Le Saint-Esprit inspira aux Apôtres et aux Disciples le desir d'aller prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

D. Comment appelle-t-on cette bonne nouvelle ?

R. On l'appelle *l'Evangile*

D. Que contient l'Evangile ?

R. l'Evangile contient l'Histoire de la Vie de J.C. ses Miracles, sa Doctrine, sa Mort et sa Résurrection.

D. Qu'est-ce qu'un Miracle ?

R. Un Miracle est un événement extraordinaire qui n'arrive jamais, sans la volonté et la toute-puissance de Dieu, qui est au-dessus des Loix de la Nature comme la Résurrection d'un mort, les Eaux changées en Sang ou en Vin.

D. Qu'est-ce qu'une Doctrine ?

R. Une Doctrine est ce que quelqu'un enseigne.

D. A Qui les Apôtres allerent-ils prêcher l'Evangile ?

R. Les Apôtres allerent prêcher l'Evangile aux Juifs et aux Peuples de toute la terre.

D. Que contenoit la Doctrine de J.C ?

R. La Doctrine de J.C. contenoit ce que nous devons croire de Dieu et de J.C, ce que nous devons faire pour plaire à Dieu et pour être sauvés, ce que nous devons demander à Dieu et les moyens d'obtenir le secours ou la grace de Dieu.

D. Où est contenu ce que nous devons croire de Dieu et de J.C ?

R. Dans un écrit qu'on appelle *le Symbole des Apôtres.*

D. Pourquoi cet écrit est-il appellé Symbole?

R. Parce que Symbole veut dire figure et que c'est à cette figure que les Disciples de J.C. devoient se reconnoître.

D. Pourquoi appelle-t-on cet écrit Symbole des Apôtres?

R. Parce que les Apôtres le composerent, avant de se séparer.

D. Ecrivez le symbole des Apôtres?

R. Le voici:

Je crois en Dieu le Pere tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jesus-Christ son Fils unique, notre Seigneur: qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie: a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseli: qui est descendu aux enfers, et le troisieme jour est ressuscité des morts: est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant; d'où il viendra juger les vivans et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints, la remission des péchés, la Résurrection de la chair, la Vie éternelle. Ainsi soit-il.

D. Où est contenu ce que nous devons faire?

R. Ce que nous devons faire est contenu dans les Commandemens de Dieu, dans ceux de l'Eglise.

D. Ecris ces Commandemens?

R. Les Voici:

1. Un seul Dieu tu adoreras,
   Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
   Ni autre chose pareillement.

3. Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Tes pere et mere honoreras,
Afin que tu vives longuement.
5. Homicide point ne seras.
De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,
De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de la chair ne desireras,
Qu'en mariage seulement.
10. Les biens d'autrui tu ne convoiteras,
pour les avoir injustement.

D. Pouvons-nous observer les Commandemens de Dieu, sans le secours de Dieu?

R. Non.

D. Comment pouvons-nous obtenir la grace de Dieu?

R. Par les Sacremens.

D. Qui a institué les Sacremens?

R. C'est J.C.

D. Qui les a enseignés aux Peuples?

R. Ce sont les Apôtres et les Disciples de J.C.

D. Combien y a-t-il de Sacremens.

R. Il y en a sept.

D. Ecris ces sept Sacremens?

R. Les voici:

Le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

D. Quel est l'autre moyen d'obtenir la grace de Dieu ?

R. C'est la priere.

D. Quelle est la plus belle priere ?

R. C'est celle que J.C. enseigna à ses Disciples.

D. Ecris cette priere ?

R. La voici :

Notre Pere, qui êtes aux Cieux : Que votre nom soit sanctifié : Que votre regne arrive : Que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le Ciel : Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour : et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : Et ne nous abandonnez pas à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

CHAPITRE XXII.

Suite du même chapitre, Eglise Chrétienne.

D. Comment appelle-t-on la Réunion de tous ceux qui croyent tout ce qui est contenu dans le Symbole des Apôtres et dans l'Evangile ?

R. On appelle cette Réunion *l'Eglise de J.C.* ou *l'Eglise Chrétienne*, ou *l'Eglise.*

D. Qu'est-ce que l'Eglise ?

R. L'Eglise est la Réunion de ceux qui ont été baptisés, qui croyent et qui pratiquent ce que J.C. a enseigné, qui reconnoissent pour leurs

Pasteurs, les successeurs des Apôtres, sous l'autorité de l'Evêque de Rome, appellé le *Pape* ou le *Pere de tous les Chrétiens, successeur de Saint-Pierre, chef de toute l'Eglise, Vicaire de J.C.*

D. Comment appelle-t-on les bâtimens où s'assemblent et prient les Chrétiens?

R. On appelle ces bâtimens des *Eglises.*

D. Pourquoi appelle-t-on ces bâtimens Eglises?

R. On les appelle Eglise, parce que les chrétiens s'y rassemblent.

D. Tous les membres de l'Eglise sont-ils egaux?

R. Non, les uns instruisent, les autres sont instruits; les uns donnent les sacremens, les autres les reçoivent.

D. Comment appelle-t-on la Réunion de ceux qui enseignent?

R. On appelle cette réunion: *l'Eglise enseignante.*

D. Comment appelle-t-on la Réunion de ceux qui sont enseignés?

R. On appelle cette Réunion: *l'Eglise enseignée.*

D. Quels sont les membres de l'Eglise enseignante?

R. Les membres de l'Eglise enseignante sont le Pape, chef de tous les autres Evêques; les Evêques, et ceux qui sont envoyés par eux.

D. Quels sont les membres de l'Eglise enseignée?

R. Les membres de l'Eglise enseignée sont tous les autres chrétiens.

D. Faut-il croire tout ce que nous enseigne Eglise enseignante?

R. Oui.

D. Pourquoi ?

R. Parce que J.C. a dit aux membres de l'Eglise enseignante : *qui vous écoute, m'écoute,* et il a promis que le Saint Esprit seroit avec l'Eglise enseignante jusqu'à la fin du monde.

D. L'Eglise a-t-elle droit de faire des Loix ?

R. Oui.

D. Pourquoi ?

R. Parce que J.C. lui a donné ce droit en disant aux Apôtres : *Je vous donne la même puissance que mon pere m'a donnée.*

D. Devons-nous obéir aux Loix de l'Eglise ?

R. Oui.

D. Pourquoi ?

R. Parce que l'Eglise nous commande ou nous défend, au nom et de la part de Dieu même.

D. Quel nom donne-t-on à celui qui croît tout ce que l'Eglise enseigne et qui reconnoît l'Evêque de Rome pour son chef ?

R. On lui donne le nom de *Catholique* et de *Romain.*

D. Pourquoi l'appelle-t-on *Catholique.*

R. Parce qu'il est membre de l'Eglise qui est répandue sur toute la terre.

D. Pourquoi l'appelle-t-on *Romain* ?

R. Parce qu'il reconnoît que le Pape ou l'Evêque de Rome est le chef de l'Eglise.

D. Comment appelle-t-on les Chrétiens qui ne croyent pas ce que l'Eglise enseigne ?

R. On les appelle *Hérétiques.*

D. Comment appelle-t-on les Chrétiens qui ne reconnoissent pas tous les vrais Pasteurs de l'Eglise ? *R.* On

R. On les appelle, *Schismatiques.*

D. Comment appelle-t-on ceux qui ne croyent rien de ce qu'enseigne l'Eglise?

R. On les appelle, *Hommes sans croyance, Hommes sans foi, infideles.*

D. Comment appelle-t-on ceux qui protestent, ou qui assurent que l'Eglise trompe ceux qui la croyent, et qui disent qu'elle n'est pas la véritable Eglise?

R. On les appelle, *Protestants.*

D. Quels sont les chefs des Protestants?

R. Le chef des uns est *Calvin.* Le chef des autres est *Luther.* Les Disciples du premier sont appellés *Calvinistes.* Les Disciples du second, sont appellés *Luthériens.*

D. Quelle est la société dans laquelle il faut vivre et mourir?

R. Il faut vivre et mourir dans l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine.

D. Pourquoi?

R. Parce qu'on ne peut plaire à Dieu et obtenir le ciel, après la mort, que dans cette seule Eglise.

D. Comment appelle-t-on la maniere dont les hommes honorent Dieu?

R. On l'appelle *Religion.*

D. Quel nom donne-t-on à la Religion que J.C. est venu enseigner aux hommes?

R. On lui donne le nom de *Religion Chrétienne.*

D. Combien de parties comprend la Religion Chrétienne?

R. Elle comprend quatre grandes parties: 1°. Ce qu'il faut croire: c'est le Symbole des Apôtres.

2°. Ce qu'il faut faire: ce sont les Commandemens de Dieu et ceux de l'Eglise. 3°. Ce qu'il faut demander: c'est la Priere. 4°. Les moyens d'obtenir ce qu'on demande: ce sont les Sacremens.

D. Qu'est-ce qui est contenu dans le Symbole?

R. Ce qui est contenu dans le Symbole est les œuvres de la Toute-puissance de Dieu, nous les avons expliquées dans le premier chapitre de ce Catéchisme. La vie de J.C. nous l'avons racontée dans les autres chapitres. L'œuvre du Saint-Esprit : nous venons d'en parler dans le chapitre précedent.

D. Qu'est-ce qui est contenu dans les Commandemens de Dieu et dans ceux de l'Eglise?

R. Ce sont nos devoirs, envers Dieu, nos devoirs envers les hommes, et nos devoirs envers nous-mêmes.

CHAPITRE XIII.

Explication des Commandemens de Dieu.

D. Que nous ordonne le Seigneur, par le premier Commandement: *Je suis le Seigneur votre Dieu* etc.?

R. Il nous ordonne quatre choses: 1°. A croire enDieu. 2°. A espérer en Dieu. 3°. A aimer Dieu. 4°. A n'adorer que Dieu seul.

D. Que nous défend le Seigneur, par le second Commandement: *Tu ne prendras jamais le nom de ton Dieu en vain.*

R. Il nous défend de prendre Dieu à témoin ; pour assurer une chose fausse. Il nous défend de prendre Dieu à témoin, pour assurer une chose vraie, sans nécessité.

D. Que nous ordonne Dieu, par le troisieme Commandement : *Tu observeras le jour du Sabat?*

R. Il nous ordonne de sanctifier le jour du seigneur, de nous abstenir de toute espece de travail, de nous donner tous les momens de ce jour à la priere, aux Saintes lectures, et aux bonnes œuvres.

D. A quoi nous oblige le quatrieme Commandement?

R. Il nous oblige à aimer notre Pere et notre Mere, nos Instituteurs, nos Bienfaiteurs ; à les respecter ; à leur obéir ; à leur donner du fruit de nos travaux ; à les consoler daus leurs afflictions ; à les servir dans leur vieillesse ; à obéir aux Loix ; à honorer les Magistrats.

D. Que nous défend le Seigneur, par le cinquieme Commandement?

R. Il nous défend d'ôter la vie à personne, de faire ou même de desirer aucun mal.

D. Que nous défend le Seigneur, par le sixieme Commandement?

R. Il nous défend toute action et toute écriture, et tout signe immodeste.

D. Que nous défend le Seigneur, par le septieme Commandement?

R. Il nous défend le vol.

D. Que doit faire celui qui a volé?

R. Celui qui a volé doit rendre ce qu'il a volé.

D. Que nous défend le Seigneur, par le huitieme Commandement?

R. Il nous défend toute sorte de mensonges, et même de dire la vérité, quand la vérité est le récit de la faute d'une autre personne.

D. Comment appelle-t-on le récit de la faute de quelqu'un?

R. On appelle ce récit, une *médisance.*

D. Comment appelle-t-on le récit d'une faute qui n'a pas été commise?

R. On appelle ce récit, une *Calomnie.*

D. Qu'est-celui qui raconte une faute commise?

R. C'est un médisant.

D. Qu'est-celui qui raconte une faute non commise?

R. C'est un calomniateur.

D. Que doit faire celui qui a raconté une faute non commise?

R. Il doit dire qu'il a menti, en la racontant.

D. Que nous défend le Seigneur, par le neuvieme Commandement?

R. Il nous défend les mauvais desirs, les mauvais regards.

D. Que nous défend le Seigneur, par le dixieme Commandement?

R. Il nous défend de desirer ce qui appartient aux autres.

CHAPITRE XXIV.

Explication des Commandemens de l'Eglise.

D. Que nous ordonne l'Eglise, par le premier Commandement?

R. Elle ordonne d'assister à la Messe, qui est le même Sacrifice que J.C. offrit sur la Croix, à Dieu son Pere.

D. Faut-il assister à la Messe comme on fait une visite à quelqu'un, comme on assiste à une leçon?

R. Non, la Messe est la réprésentation de la mort de J.C. il faut y assister avec respest, avec attention, avec humilité, avec repentir de ses fautes, avec le desir d'obtenir les graces de Dieu, et avec un grand amour pour lui.

D. Que nous ordonne l'Eglise, par le second Commandement?

R. Elle nous ordonne de Sanctifier les jours de Fête, c'est-à-dire, de ne point travailler ces jours là, de les employer à de bonnes œuvres.

D. A quoi nous oblige l'Eglise, par le troisieme Commandement?

R. Elle nous oblige à dire tous nos péchés à un Prêtre approuvé par l'Evêque, au moins, une fois dans un an.

D. Suffit-il de dire ses péchés, une fois dans un an?

R. Cela suffit pour remplir le troisieme Commandement de l'Eglise, cela ne suffit pas pour conserver la justice, la sainteté et la grace de Dieu.

D. Faut-il se confesser souvent?

R. Oui, très-souvent, tous les 8 ou 15 jours, ou une fois dans un mois.

D. A Quoi nous oblige le quatrieme Commandement de l'Eglise?

R. Il nous oblige à recevoir la Communion, ou le Sacrement de l'Eucharistie, ou notre Dieu, à Pâque, dans notre Eglise.

D. Le Prêtre à qui nous disons nos péchés peut-il remettre, à un autre temps, notre Communion?

R. Oui.

D. Devons-nous lui obéir?

R. Oui, nous devons lui obéir comme à Dieu lui-même.

D. A quoi nous oblige le cinquieme Commandement de l'Eglise?

R. Il nous oblige à jeûner, les quarante jours de carême, les quatre-temps et quelques vigiles des fêtes.

D. A quoi nous oblige le sixieme Commandement de l'Eglise?

R. Il nous oblige de nous abstenir de toute espece de viandes, les Vendredis et Samedis.

CHAPITRE XXV.

Du Péché.

D. Que fait celui qui accomplit ce qu'on lui commande?

R. Il fait une bonne action.

D. Que fait celui qui fait ce qu'on lui défend?

R. Il fait une mauvaise action.

D. Qu'est-ce qu'une action faite contre le Commandement d'un supérieur?

R. C'est une faute.

D. Qu'est-ce qu'une action faite contre le Commandement de Dieu ou de l'Eglise?

R. C'est un péché.

D. Tous les péchés sont-ils égaux?

R. Non, il y a de grands péchés et de petits péchés.

D. Qu'est-ce qu'un grand péché?

R. Un grand péché est un grand manquement qui fait perdre la grace et l'amitié de Dieu.

D. Qu'est une Ame qui a perdu la grace et l'amitié de Dieu?

R. Une Ame qui a perdu la grace et l'amitié de Dieu est comme morte.

D. Comment appelle-t-on le péché qui donne la mort à une Ame?

R. On l'appelle, *Péché mortel.*

D. Qu'est-ce qu'un petit péché?

R. Un petit péché est un petit manquement qui diminue la grace de Dieu et que Dieu pardonne facilement.

D. Comment appelle-t-on le péché que Dieu pardonne facilement?

R. On l'appelle *Péché véniel.*

D. De combien de manieres peut-on faire un péché?

R. On peut faire un péché, de quatre manieres: 1° par pensée; 2° par signes; 3° par actions; 4° par omission.

D. Où Dieu punit-il les péchés?

R. Dieu punit les péchés, après la mort des pécheurs et quelquefois pendant leur vie.

D. Dieu punit-il le péché mortel et le péché véniel, de la même maniere?

R. Non, il punit le péché mortel, par la mort éternelle et le péché véniel, par un châtiment borné ou qui ne dure qu'un temps limité.

D. Qu'est-ce que la mort éternelle?

R. La mort éternelle est la haine éternelle de Dieu contre le pécheur, la séparation éternelle de Dieu et du pécheur, et le feu éternel de l'enfer qui brûlera toujours le pécheur.

D. Quel est le châtiment de Dieu contre le péché véniel?

R. Ce châtiment est le feu qui ne dure pas toujours.

D. Comment appelle-t-on le feu qui punit le péché véniel?

R. On l'appelle, *le feu du Purgatoire.*

D. Pourquoi ce feu est-il appellé ainsi?

R. On l'appelle, *Feu du Purgatoire*, parce

parce qu'il sert à purger, à nétoyer, à purifier l'Ame coupable et à la rendre digne d'entrer dans le Ciel.

D. Combien de péchés mortels y a-t-il?

R. Il y a sept principaux péchés mortels:

1°. Le péché de celui qui se croit plus que les autres, et qu'on appelle: *Péché d'Orgueil.*

2°. Le péché de celui qui aime plus qu'il ne faut ce qu'il a, et qui ne donne rien aux autres: *Péché d'Avarice.*

3°. Le péché de celui qui a de mauvais desirs, ou qui fait des actions immodestes: *Péché de Luxure.*

4°. Le péché de celui qui est jaloux du bien des autres: *Péché d'Envie.*

5°. Le péché de celui qui mange ou qui boit sans nécessité, et plus qu'il ne faut: *Péché de Gourmandise.*

6°. Le péché de celui qui se fâche et qui se mêt en colere: *Péché de Colere.*

7°. Le péché de celui qui ne travaille pas, ou qui travaille trop peu: *Péché de Paresse.*

CHAPITRE XXV.

Des Sacremens en général.

D. De quel moyens Dieu veut-il que nous nous servions, pour recevoir le pardon de nos péchés, et le secours qui nous est nécessaire, pour éviter le mal et pour faire le bien?

R. Dieu veut que nous nous servions de signes sacrés qui nous représentent les effets de sa grace.

D. Comment appellons-nous ces signes sacrés ?

R. Nous les appellons, *Sacremens*.

D. Qui a institué ces moyens *ou ces Signes Sacrés, ou ces Sacremens* ?

R. C'est J.C. qui a institué ces moyens, ou ces *Signes Sacrés*, ou ces *Sacremens*.

D. Que sont ces *Signes Sacrés*, ou ces *Sacremens*?

R. Ces *Signes Sacrés*, ou *Sacremens* sont la réprésentation visible de la grace de Dieu.

D. La grace de Dieu est-elle visible?

R. Non.

D. Un Sacrement est-il la grace dont il est le signe ? .

R. Non, la réprésentation d'une chose n'est pas la chose elle-même.

D. Tous ceux qui reçoivent un Sacrement reçoivent-ils la grace dont ce Sacrement est le signe?

R. Non.

D. Quels sont ceux qui ne reçoivent pas la grace de Dieu, en recevant les Sacremens ?

R. Ce sont ceux qui reçoivent les Sacremens, sans être Saints, Justes ou Pénitens.

D. Quels sont les Sacremens qu'on ne peut recevoir, sans être Juste ou Saint ?

R. C'est la Confirmation, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

D. Comment appelle-t-on les Sacremens qu'on ne peut recevoir, sans être Juste ou Saint?

R. On les appelle, *Sacremens des vivans.*

D. Pourquoi les appelle-t-on *Sacremens des vivans?*

R. parce que la vie de l'Ame est la justice ou la sainteté, qu'on est vivant devant Dieu, quand on a cette vie qui est la sainteté, qu'il faut être jouissant de cette vie, pour recevoir la grace de ces Sacremens.

D. Quels sont les Sacremens qu'on ne peut recevoir, sans être Pénitent?

R. C'est le Baptême et la Pénitence.

D. Comment appelle-t-on les Sacremens qu'on ne peut recevoir, sans être Pénitent?

R. On les appelle, *Sacremens des morts.*

D. Pourquoi appelle-t-on ces Sacremens, *Sacremens des morts?*

R. On les appelle ainsi, parce que la mort de l'Ame est l'état du péché, qu'on est mort devant Dieu, quand on est dans cet état, et que ces deux Sacremens redonnent aux Pénitens la vie de la grâce.

D. Ceux qui reçoivent *les Sacremens des vivans*, sans être justes, font-ils une bonne action?

R. Non, ils commettent un grand péché.

D. Comment appelle-t-on ce grand péché?

R. On l'appelle, *un Sacrilege.*

D. Qu'est-ce qu'un Sacrilege?

R. Un Sacrilege est le mépris d'une chose sacrée, ou la réception d'une chose sacrée, sans les dispositions qu'elle exige.

CHAPITRE XXVI.

Sur le Baptême.

D. Qu'est-ce que le Baptême ?

R. Le Baptême est le signe de la grace de la sainteté que Dieu accorde à celui qui le reçoit ; c'est un Sacrement qui efface le péché de la naissance ou originel, et tous les autres péchés ; il nous rend Chrétiens ou Disciples de J.C.

D. Quelles personnes peuvent baptiser ?

R. Les personnes qui peuvent baptiser sont les Prêtres, et en leur absence, toute sorte de personnes.

D. Que faut-il faire pour baptiser ?

R. Il faut verser de l'eau sur la tête de l'enfant, en disant ces paroles : *Je te baptise au nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

D. De quelle eau doit-on se servir, pour baptiser ?

R. Il faut se servir d'eau naturelle, de celle qui tombe du ciel, ou de celle qui coule dans les rivieres, ou de l'eau des puits, ou des fontaines, ou de la mer.

D. Peut-on être sauvé, sans le Baptême ?

R. Non.

D. Que promêt à Dieu celui qui reçoit le Baptême ?

R. Celui qui reçoit le Baptême promêt de croire tout ce qui est enseigné par l'Eglise, de pratiquer

tout ce qui est écrit dans l'Evangile, de renoncer au Démon et à tous les péchés.

D. Quel est le signe d'un Chrétien?

R. C'est le signe de la croix.

D. Quand faut-il faire le signe de la croix?

R. Il faut faire ce signe, quand on se réveille, quand on se couche, avant et après la priere, avant et après le repas; quand on a quelque grande crainte.

D. Pourquoi doit-on faire le signe de la croix?

R. Pour demander le secours de Dieu.

D. L'enfant est-il présenté, par quelques personnes au Baptême?

R. Oui, il est présenté par un homme et par une femme.

D. Pourquoi cela?

R. Cet homme et cette femme font les promesses de l'enfant, en son nom, et promettent d'aimer cet enfant, de l'instruire et de faire pour lui ce que doivent faire ses Pere et Mere.

D. Comment appelle-t-on cet homme et cette femme?

R. On appelle l'un *Parrain*, et l'autre *Marraine*.

D. Que devient un enfant qui meurt, sans recevoir le Baptême?

R. Cet enfant est condamné, à ne voir jamais Dieu, à être toujours son ennemi, et à souffrir, pendant toute l'éternité.

D. Que devient celui qui reçoit le Baptême?

R. Il devient ami de Dieu, juste et saint, et s'il meurt, sans avoir péché, ou après avoir fait pénitence, il va dans le Ciel, pour être heureux avec Dieu et avec les Saints, pendant l'éternité

CHAPITRE XXVII.

Sur la Confirmation.

D. Qu'est-ce que la Confirmation ?

R. La Confirmation est le signe de la grace que Dieu accorde à un Chrétien, pour le rendre plus fort contre les tentations du Démon, et contre celles des méchans. Ce Sacrement nous donne le Saint-Esprit.

D. Quelles sont les personnes qui donnent le Sacrement de la Confirmation ?

R. Ce sont les Evêques.

D. Que font les Evêques, quand ils donnent ce Sacrement ?

R. Ils font le signe de la croix, avec de l'huile sainte, sur le front du confirmé et ils lui donnent un petit soufflet, sur la joue.

D. Pourquoi l'Evêque fait-il ce signe de croix ?

R. C'est pour enseigner au confirmé qu'il doit être disposé à annoncer, avec joie, le bonheur qu'il a d'être Chrétien et Disciple de J.C.

D. Pourquoi l'Evêque fait-il ce signe de croix, avec de l'huile sainte ?

R. Pour réprésenter, par la force sensible que donne au corps l'huile ordinaire, la force invisible que donne à l'Ame l'huile Symbolique de la grace du Saint-Esprit.

D. Pourquoi l'Evêque donne-t-il un soufflet à celui qu'il confirme ?

R. Pour lui apprendre qu'il doit être disposé à souffrir toute sorte d'affronts et d'injures, pour la religion de J.C.

D. Combien y a-t-il de Dons du Saint-Esprit?

R. Il y a sept Dons du Saint-Esprit ; savoir le don de Sagesse, le don d'Intelligence, le don de Conseil, le don de Force, le don de Science, le don de Piété, le don de la Crainte de Dieu.

D. Le Sacrement de la Confirmation est-il un Sacrement des morts ?

R. Non, c'est un Sacrement des vivants. Il faut être juste, pour le recevoir.

CHAPITRE XXVIII.

Sur la Pénitence.

D. Qu'est-ce que la Pénitence ?

R. La Pénitence est le signe sacré de la grace de sainteté que Dieu redonne à celui qui le reçoit. C'est un Sacrement qui efface les péchés qu'on a commis, après le Baptême, comme le Baptême efface le péché originel.

D. Quelles personnes peuvent donner le Sacrement de Pénitence ?

R. Ceux qui peuvent donner ce Sacrement sont les Prêtres qui ont reçu de l'Evêque ce pouvoir.

D. Que doit-on faire, pour recevoir ce Sacrement ?

R. Il faut faire cinq choses:

1°. Examiner sa conscience, c'est-à-dire; chercher dans son souvenir tous les péchés qu'on a commis.

2°. Avoir une grande douleur de les avoir commis.

3°. Les faire connoître à un Prêtre approuvé.

4°. Être dans la résolution sincere de ne plus pécher.

5°. Satisfaire à Dieu pour tout le mal qu'on a fait et pour tout le bien qu'on a omis.

D. Sur quoi faut-il s'examiner?

R. Il faut s'examiner sur les Commandemens de Dieu et sur ceux de l'Eglise, sur l'usage qu'on a fait des 4 sens; sur les 7 péchés capitaux; sur l'Etat ou le Metier qu'on professe.

D. Quand faut-il examiner sa conscience?

R. Il faut examiner sa conscience, tous les soirs, avant de se coucher, et plusieurs jours, avant la confession.

D. Comment appelle-t-on la douleur d'avoir offensé Dieu?

R. On appelle cette douleur, *Contrition*, d'un mot latin qui signifie *Brisement*, parce que l'Ame qui a cette douleur est comme *brisée* ou *déchirée*.

D. Qu'est-ce que cette Contrition de l'Ame?

R. Cette Contrition de l'Ame est une détestation, une haine forte du péché, causée dans l'Ame, ou par un très-grand amour de Dieu seulement, ou par la crainte de l'Enfer et un moindre amour de Dieu.

D. Comment

D. Comment appelle-t-on la Contrition causée seulement par un grand amour de Dieu?

R. On l'appelle, *Contrition parfaite.*

D. Comment appelle-t-on la Contrition causée par la crainte de l'Enfer et un moindre amour de Dieu.

R. On l'appelle, *Contrition imparfaite.*

D. Ces deux Contritions sont-elles bonnes?

R. Oui, mais la Contrition parfaite est la meilleure et suffit à ceux qui ne peuvent se confesser.

D. Que doit être la Contrition, pour être bonne?

R. La Contrition, pour être bonne, doit avoir quatre qualités:

1°. Elle doit être intérieure, c'est-à-dire, dans le cœur.

2°. Elle doit être surnaturelle, c'est-à-dire, à cause de Dieu.

3°. Elle doit être souveraine, c'est-à-dire, plus grande que les autres douleurs.

4°. Elle doit être universelle, c'est-à-dire, s'étendre sur tous les péchés.

D. Que faut-il faire pour avoir cette douleur?

R. Il faut, 1°. la demander, tous les jours, à Dieu.

2°. Penser à la grandeur et à la bonté de Dieu; nous souvenir que J.C. est mort, pour expier chacun de nos péchés.

D. Que faut-il dire à Dieu, quand on l'a offensé?

R. Il faut lui dire: Mon Dieu! je me répens, de tout mon cœur, de vous avoir offensé; je déteste et j'ai en horreur tous les péchés, parce qu'ils vous déplaisent, je vous en demande bien pardon, je suis résolu de ne les plus commettre, avec votre secours.

D. Qu'est-ce que faire connoître ses péchés à un Prêtre?

R. C'est se confesser.

D. De quels péchés faut-il se confesser?

R. Il faut se confesser de tous les péchés qu'on a commis; en disant même le nombre de fois qu'on a commis tel ou tel péché.

D. Celui qui cacheroit un seul péché au Prêtre feroit-il un grand mal?

R. Oui, il commettroit un péché mortel, un sacrilege. Il mentiroit à Dieu.

D. Comment faut-il se confesser?

R. Il faut se mettre à genoux, aux pieds du Prêtre qui tient la place de Dieu, il faut faire les signes de la priere: *Je me confesse à Dieu Tout-Puissant, à la bienheureuse, Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean-Baptiste, aux Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, à vous, mon Pere, parce que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie, toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, les Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Pere, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.* Il faut présenter au Prêtre la note écrite de ses péchés, il faut lire avec respect et humilité ce que le Prêtre écrit, comme on liroit les discours de Dieu même.

D. Qu'est-ce que la résolution de ne plus offenser Dieu?

R. Cette résolution est une volonté forte et

constante de mourir plutôt que de commettre un seul péché.

D. Comment satisfait-on à Dieu pour les péchés qu'on a commis?

R. On satisfait à Dieu, en faisant des choses pénibles et difficiles, pour se punir d'avoir offensé Dieu, en faisant des choses contraires à celles qu'on a faites.

D. Comment un avare satisfait il à Dieu?

R. Il satisfait à Dieu, en donnant beaucoup, aux pauvres.

D. Comment un paresseux satisfait-il à Dieu?

R. Il satisfait à Dieu, en travaillant beaucoup.

D. Comment appelle-t-on les choses que le Prêtre commande de faire, pour satisfaire à Dieu?

R. On appelle ces choses ordonnées: *la Pénitence*,

D. Faut-il accomplir *la Pénitence* ordonnée?

R. Oui, comme si Dieu même l'avoit ordonnée.

D. Que deviennent ceux qui meurent, avant d'avoir fait les *Pénitences* ordonnées?

R. Ils sont sauvés; mais, avant d'aller au Ciel, ils souffrent de grandes peines,

D. Comment appelle-t-on le lieu ou ceux qui n'ont pas encore satisfait à Dieu, souffrent de grandes peines?

R. On l'appelle, le *Purgatoire*, c'est-à-dire, un lieu où une Ame va se purifier des tâches qu'elle n'a pu effacer sur la terre.

D. Quelles peines souffre-t-on dans le *Purgatoire*?

R. On souffre la peine d'un feu très-brûlant et celle de la privation de Dieu.

D. Que faut-il faire, pour éviter d'aller dans le Purgatoire?

R. Il faut se punir sur la terre pour tous les péchés qu'on commet, accomplir toutes les Pénitences ordonnées.

CHAPITRE XXIX.

Sur l'Eucharistie.

D. Qu'est-ce que l'Eucharistie?

R. L'Eucharistie est le signe sacré qui contient le Corps et le Sang, l'Ame et la Divinité de notre Seigneur J.C.

D. Que voyent les yeux du Corps dans l'Eucharistie?

R. Les yeux du Corps voyent du pain et du vin dans l'Eucharistie.

D. Y a-t-il du pain et du vin dans l'Eucharitie?

R. Non.

D. Qu'est donc ce que voyent les yeux du Corps dans l'Eucharistie?

R. Ce que voyent les yeux du corps dans l'Eucharistie est l'apparence du pain et du vin.

D. Comment appelle-t-on cette apparence de pain et de vin?

R. On l'appelle, *Espece.*

D. Ce que l'on voit, dans l'Eucharistie est-il du pain et du vin?

R. Non, ce sont des *Especes* ou des *Apparences.*

D. Que voyent les yeux de l'esprit dans l'Eucharistie?

R. Ils y voyent le vrai Corps et le vrai Sang de J.C.

D. Comment le pain et le vin ne sont-ils plus dans l'Eucharistie?

R. Ils n'y sont plus, parce qu'ils ont été changés au Corps et au Sang de J.C.

D. Comment le pain et le vin ont-ils été changés?

R. Ils ont été changés par les paroles sacrées de J.C. lui-même.

D. Quelles sont ces paroles?

R. Ces paroles sont celles-ci: *Ceci est mon Corps; Ceci est mon Sang.*

D. Qui dit-ces paroles?

R. C'est le Prêtre.

D. Au nom de qui le Prêtre dit-il ces paroles?

R. Il les dit au nom et à la place de J.C.

D. Qu'arrive-t-il au moment où le Prêtre prononce ces paroles sacrées?

R. A ce moment, J.C. descend sur l'autel, prend la place du pain, le pain disparoît, il n'en reste que l'apparence ou les especes.

D. Qu'éleve le Prêtre au-dessus de sa tête?

R. Le Prêtre éleve J.C. notre Dieu et notre Sauveur.

D. Que font, à ce moment, ceux qui sont présens?

R. Ceux qui sont présens baissent la tête profondément et adorent leur Dieu.

D. Le Corps de J.C. est-il vivant dans l'Eucharistie?

R. Oui, il y est vivant.

D. J.C. quitte-t-il le Ciel, pour venir au Saint Sacrement de l'autel?

R. Non, il est au Ciel, sur la terre et au Saint Sacrement, en même-temps.

D. J.C. est-il dans tous les pains consacrés?

R. Oui, il est tout entier dans chaque partie du pain consacré et dans tous les pains consacrés.

D. J.C. a-t-il plusieurs Corps?

R. Non, J.C. n'a qu'un seul Corps, qui, dans le même-temps, est dans le Ciel et dans tous les pains consacrés.

D. Quand le Prêtre rompt le pain consacré, rompt-il le Corps de J.C.?

R. Non, il ne rompt que les apparences, ou les especes du pain consacré.

D. J.C. est-il tout entier dans chaque partie rompue du pain consacré

R. Oui, comme une image seroit entiere dans chaque partie d'un miroir cassé en plusieurs parties.

D. Comment cela est-il?

R. Par la toute puissance de Dieu.

D. Qu'est-ce que les especes du Sacrement de l'Eucharistie?

R. Les especes de l'Eucharistie sont la couleur, la forme et le goût de ce qui n'est plus pain, de ce qui n'a plus que l'apparence du pain.

D. La blancheur que voyent les yeux du Corps est-elle la couleur du Corps de J.C.?

R. Non, c'étoit la blancheur du pain, le pain est disparu, et la couleur est restée.

D. Qu'est devenu le pain?

R. Le pain a été changé au Corps de J.C.

D. Comment appelle-t-on cela?

R. Cela s'appelle, *un Changement de Substance.*

D. Comment s'appelle ce changement d'*Etre ou de Substance*, en un seul mot?

R. Ce changement d'*Etre* ou de *Substance* s'appelle, en un seul mot, *Transsubstantiation.*

D. Qu'est-ce que la *Transsubstantiation*?

R. La *Transsubstantiation* est le changement du pain et du vin au Corps et au Sang de J.C.

D. Qui fait ce changement?

R. C'est le Prêtre qui tient la place de J.C.

D. Comment fait-il ce changement?

R. Il fait ce changement, en disant les paroles de J.C.

D. Quand est-ce que le Prêtre fait ce changement?

R. Le Prêtre fait ce changement, au moment où il prend le pain dans ses doigts, et qu'il prononce sur ce pain les paroles sacrées.

D. J.C. est-il aussi véritablement dans le Sacrement de l'Eucharistie que tu es toi-même dans le lieu où je te vois?

R. Oui.

D. J.C. est donc vivant, en Corps et en Ame, sur l'autel, comme le Prêtre est près de l'autel?

R. Oui.

CHAPITRE XXX.

Sur l'Institution de l'Eucharistie.

D. Qui a institué le Sacrement de l'Eucharistie?

R. C'est J.C.

D. Quand est-ce que J.C. a institué ce Sacrement?

R. J.C. a institué ce Sacrement, le Jeudi Saint, la veille de sa Passion,

D. Pourquoi J.C. a-t-il institué ce Sacrement?

R. J.C. a institué ce Sacrement, 1°. pour nourrir Spirituellement nos Ames. 2°. Pour nous donner une grande preuve de son amour pour nous. 3°. Pour demeurer avec nous, sur la terre, jusqu'à la fin des temps.

D. Comment appelle-t-on ce Sacrement?

R. On appelle ce Sacrement, l'*Eucharistie*, ou le *Saint Sacrement* de l'autel, le *Très-Saint Sacrement*, ou la *Sainte Hostie*, ou la *Communion*, ou le *Saint Viatique*, ou le *Saint Sacrifice*.

D. Pourquoi appelle-t-on ce Sacrement l'*Eucharistie*?

R. On l'appelle, l'*Eucharistie*, parce qu'il sert à rendre grace à Dieu de tout le bien qu'il nous fait.

D. Pourquoi l'appelle-t-on le *Saint Sacrement* de l'autel, ou le *Très-Saint Sacrement*?

R. Parce qu'il nous rend toujours plus Saints et qu'il contient l'auteur de la Sainteté, le Saint des Saints.

D. Pourquoi l'appelle-t-on la *Sainte Hostie*?

R. Parce que c'est dans ce Sacrement que J.C. s'offre, se présente à son Pere, comme notre offrande, notre don, notre répondant, mort pour nous sur la Croix, comme notre *Victime*, notre *Hostie*.

D. Pourquoi l'appelle-t-on la *Communion?*

R. Parce que tous les Chrétiens peuvent manger ce pain céleste, ce pain sacré, ce pain de Dieu, et que ce pain Divin les réunit tous, et établit entre eux une *Communion* parfaite.

D. Pourquoi l'appelle-t-on le *Saint Viatique*?

R. Viatique signifie nourriture, pour faire un voyage. On donne l'Eucharistie aux malades qui sont près de mourir, pour leur servir à faire le voyage de l'éternité.

D. Pourquoi l'appelle-t-on le Saint Sacrifice?

R. Parce que ce Sacrement contient celui qui meurt pour nous, qui se sacrifie pour nous, sur l'Autel, tous les jours, à la Messe.

D. Que fait ce Sacrement en nous?

R. 1°. Ce Sacrement nous unit à J.C.; J.C. s'unit à notre Ame, comme ce que nous mangeons s'unit à notre corps.

D. Que fait encore ce Sacrement dans notre Ame?

R. 2°. Il augmente notre sainteté; Il nous rend forts et courageux contre les mauvaises idées, contre les tentations des méchans, et contre celles de nos sens.

D. Que fait de plus ce Sacrement?

R. 3°. Il nous assure le ciel.

D. Ce Sacrement produit-il ces effets sur tous ceux qui le reçoivent?

R. Non, il est la vie spirituelle de l'Ame des uns, et la mort de l'Ame des autres.

D. Qui sont ceux pour qui il est la vie?

R. Ce sont ceux qui se sont bien confessés, qui se répentent fortement de leurs péchés et qui aiment bien Dieu.

D. Qui sont ceux pour qui il est la mort?

R. Ce sont les méchans, ceux qui ne font pas connoître tous leurs péchés ou qui ne s'en répentent pas et qui continuent de les commettre.

D. Comment appelle-t-on la Communion des bons?

R. On l'appelle, *bonne Communion.*

D. Comment appelle-t-on la Communion des méchans?

R. On l'appelle, *mauvaise Communion, Communion indigne, Communion sacrilége.*

D. Ceux qui font une mauvaise Communion reçoivent-ils le Corps et le Sang de J.C.?

R. Oui, mais J.C. devient leur ennemi, il est la mort de leur Ame, et ceux qui font une mauvaise Communion mangent et boivent leur condamnation.

D. Que faut-il faire, pour bien Communier?

R. Il faut 1°. être bien instruit des vérités de la Religion. 2°. Etre corrigé de ses défauts. 3°. Repentant de ses péchés. 4°. Aimant Dieu plus que tous les autres Etres. 5°. Aimant tous les hommes, même les ennemis. 6°. Aimant le tra-

vail, la modestie, la pauvreté, l'obéissance, l'humilité et la douceur, 7°. Et avoir un grand desir, de s'unir à J.C. dans la Communion.

D. Que faut-il faire, quand le Prêtre est près de nous donner la Sainte Hostie?

R. 1°. Il faut dire dans son esprit cette Priere ci: *Seigneur! je ne suis pas digne que vous entriez dans la maison de mon Ame; mais dites seulement une parole, et mon Ame sera guerie.* 2°. Il faut avoir les yeux baissés, la tête modestement droite, ouvrir la bouche, avancer un peu la langue sur les levres, et recevoir ainssi J.C., avec amour et avec respect.

D. Que faut-il faire, après avoir communié?

R. Il faut remercier Dieu du grand don qu'il vient de nous faire de son Fils; lui offrir notre cœur, notre corps, nos pensées, nos actions, nos peines, et nos travaux.

CHAPITRE XXXI.

Du Sacrifice de la Messe.

D. Pourquoi J.C. a-t-il institué le Sacrement de l'Eucharistie?

R. J.C. a institué le Sacrement de l'Eucharistie, pour nous donner son Corps à manger et son Sang à boire et pour s'offrir pour nous, pécheurs, à Dieu, son Pere.

D. Comment appelle-t-on l'action de s'offrir à quelqu'un?

R. On l'appelle, un *Sacrifice.*

D. J.C. s'offrit-il à son Pere, quand il vivoit sur la terre?

R. Oui, J.C. s'offrit vivant à son Pere, sur la Croix où ses ennemis l'avoient attaché.

D. J.C acheva-t-il son Sacrifice?

R. Oui, J.C. acheva son Sacrifice, en mourant sur cette Croix.

D. J.C. ressuscité a-t-il continué son Sacrifice?

R. Oui, il le continue sur nos Autels.

D. Comment J.C. continue-t-il son Sacrifice sur un Autel?

R. J.C. continue son Sacrifice, en se rendant présent sur l'Autel, en s'y offrant à son Pere, comme il s'offrit sur la Croix, par le même Sacrifice.

D. Quel nom donne-t-on à ce Sacrifice?

R. On donne à ce Sacrifice le nom de *Sacrifice de la Messe.*

D. Qui offrit J.C. à Dieu, sur la Croix?

R. Ce fut J.C. lui-même qui s'offrit à son Pere.

D. Qui offre J.C. à Dieu, sur l'Autel?

R. C'est J.C. lui-même qui s'offre à son Pere; mais c'est le Prêtre qui prête ses mains et ses paroles à J.C. pour ce Sacrifice.

D. Y-a-t-il quelque différence entre le Sacrifice offert sur la Croix et le Sacrifice offert sur l'Autel?

R. Beaucoup d'objets sont les mêmes dans les deux Sacrifices. C'est la même Hostie ou la même Victime, ou le même Etre Sacrifié; c'est le même Sacrificateur; c'est le même Dieu à qui l'un et l'autre sont offerts. La seule diffé-

rence est que le Sang coula sur la Crorx, et et qu'il ne coule pas sur l'autel.

D. Qu'est-ce donc que la Messe?

R. La Messe est le Sacrifice non sanglant, dans lequel J.C., par le ministere du Prêtre, s'offre à Dieu son Pere, pour nos péchés, comme il s'offrit à lui, sur la Croix.

D. Comment devons-nous assister à la Messe?

R. Comme nous assisterions à la mort de quelqu'un qui mourroit à notre place et pour nous conserver la vie, comme nous aurions assisté à la mort de J.C.

D. Que devons-nous faire, pendant la Messe?

R. Nous devons offrir ce grand Sacrifice, pour reconnoître la Souveraineté de Dieu; pour rendre à Dieu des actions de graces pour tous les biens dont il ne cesse de nous combler; pour lui demander de nous les continuer, et pour lui demander pardon de tous nos péchés.

D. Pourqui offre-t-on le Sacrifice de la Messe?

R. Pour les vivans et pour les morts.

D. Pourquoi offre-t-on le Sacrifice de la Messe pour les morts?

R. Pour leur obtenir de Dieu la fin de leurs peines dans le Purgatoire et le commencement de leur bonheur dans le Ciel.

CHAPITRE XXXII.

Sur l'Extrême-Onction.

D. QU'est-ce que l'Extrême-Onction?

R. L'Extrême-Onction est le signe sacré de la grace que Dieu accorde aux malades, pour leur donner la force de supporter les douleurs de leur maladie, pour effacer leurs péchés véniels, pour résister aux tentations du Démon.

D. Peut-on être sauvé, sans recevoir le Sacrement de l'Extrême-Onction?

R. Oui.

D. Celui qui ne veut pas recevoir ce Sacrement fait-il une bonne action?

R. Non.

D. Quand faut-il recevoir ce Sacrement?

R. Quand on est très-malade.

D. Celui qui ne se répent pas de ses péchés peut-il recevoir le Sacrement de l'Extrême-Onction?

R. Non, c'est un Sacrement des vivans, il faut vivre de la vie de la justice, pour le recevoir.

CHAPITRE XXXIII.

Sur l'Ordre.

D. Qu'est-ce que l'Ordre?

R. L'Ordre est le signe sacré, institué pour consacrer à Dieu et au service des fideles, des Prêtres et des Ministres, et pour donner à ceux-ci la grace de bien remplir les devoirs de leur Etat.

D. Quel sont les devoirs des Prêtres?

R. Les devoirs des Prêtres sont de Consacrer le Corps et le Sang de J.C., d'enseigner la Religion aux Peuples, de prier pour eux, de baptiser, d'entendre la Confession des péchés, et d'*Administrer* ou *donner les Sacremens.*

D. Tous les Prêtres peuvent-ils Administrer tous les Sacremens?

R. Non, ils ne peuvent pas Administrer le Sacrement de la Confirmation, ni le Sacrement de l'Ordre.

D. Tous les Prêtres peuvent-ils Administrer les autres Sacremens?

R. Non, ils ne peuvent Administrer le Sacrement de Pénitence qu'avec l'approbation des Evêques.

D. Tous les Prêtres approuvés par les Evêques peuvent-ils remplir tous les devoirs de leur état, dans toutes les Eglises?

R. Non; un Prêtre ne peut remplir tous ces devoirs que dans l'Eglise qui lui a été donnée, ou désignée, ou confiée.

D. Comment appelle-t-on le Prêtre à qui un Evêque confie le soin d'une Eglise et des fideles qui s'y rassemblent?

R. On l'appelle Curé, du mot latin *Cura*, qui signifie *Soin*, parce que ce Prêtre doit avoir *Soin* des fideles qui lui sont confiés.

D. Donne-t-on encore quelques autres noms à ce Prêtre?

R. Oui, on l'appelle encore, *Pasteur*, parce que ce Prêtre a soin de ces fideles, comme un Pasteur a soin de ses brebis. On l'appelle, *Recteur*, du mot latin *Rector*, qui signifie *Gouverneur*, parce que ce Prêtre gouverne ces fideles, au nom de Dieu, dans les choses de la Religion.

D. Comment appelle-t-on le Prêtre qui tient la place du *Curé*?

R. On l'appelle, *Vicaire.*

D. Pourquoi l'appelle-t-on ainsi?

R. On l'appelle ainsi, parce que ce mot: *Vicaire*, signifie qui tient la place d'un autre.

D. Tous les Prêtres sont-ils *Curés ou Vicaires*?

R. Non.

D. Comment appelle-t-on les autres Prêtres qui vivent ensemble dans les mêmes maisons et qui ne sont pas vêtus comme les Curés ou les Vicaires?

R. On les appelle, les *Religieux* ou les *Moines.*

D. Pourquoi les appelle-t-on *Religieux?*

R. On

parce qu'ils se retirent du monde, pour mieux observer la Religion; parce qu'ils ont promis et juré de pratiquer mieux les promesses de la Religion.

D. Pourquoi les appelle-t-on *Moines*?

R. On les appelle *Moines*, d'un mot Grèc qui signifie *Seul*, parce que les anciens Religieux vivoient tout seuls dans les forêts, où ils passoient leur vie à prier Dieu et à faire pénitence.

D. Faut-il respecter les Prêtres et les Religieux?

R. Oui, comme on respecte les amis et la famille d'un Roi, car les Prêtres et les Religieux sont, plus que les autres fideles, la famille et les serviteurs de Dieu.

D. Les Prêtres et les Religieux peuvent-ils vivre comme les autres fideles?

R. Non, ils doivent se priver de beaucoup de choses bonnes, et qui sont permises aux autres.

D. Quelles sont les choses qui leur sont défendues et qui sont permises aux autres fideles?

R. Il y en a plusieurs, mais la plus défendue est le Mariage, parce que chaque Prêtre et chaque Religieux a juré de ne jamais se marier.

D. Pourquoi les Prêtres jurent-ils de ne jamais se marier?

R. Parce que c'est la Loi de l'Eglise, et que l'Eglise a reçu de J.C. le droit de faire des Loix à ses Ministres et aux Fideles.

D. Un Prêtre qui se marieroit commettroit-il un grand péché?

R. Oui, il commettroit un sacrilege, et il violeroit la promesse et le serment qu'il a faits.

D. Un Religieux ou une Religieuse peuvent-ils se marier?

R. Ils ont juré aussi de ne point se marier et personne ne peut violer un serment.

D. Pourquoi l'Eglise a-t-elle voulu que les Prêtres ne se mariassent pas?

R. Pour que le soin d'une famille particuliere ne les détournât pas du soin de la grande famille des Chrétiens qui leur est confiée.

D. Les Prêtres et les Religieux pourroient-ils se marier, si l'Eglise le leur permettoit?

R. Oui.

D. Le Pape, ou même un Evêque seul, pourroit-il donner cette permission aux Prêtres?

R. Non.

D. Pourquoi?

R. Parce que le Pape ou un Evêque, n'a pas l'autorité de toute l'Eglise et que le Pape ou les Evêques ne peuvent pas changer les Loix de l'Eglise Universelle.

D. Comment appelle-t-on une certaine étendue de terrain habité par des fideles qui reconnoissent tous le même Prêtre pour leur Pasteur et qui se rassemblent dans la même Eglise, pour y prier Dieu, tous ensemble, et pour y entendre la parole de Dieu et y recevoir les Sacremens?

R. On l'appelle, *Paroisse.*

D. Comment appelle-t-on toutes les Paroisses dont les Pasteurs reconnoissent le même Evêque pour leur chef?

R. On les appelle un *Diocése.*

D. Comment appelle-t-on tous les Diocéses d'un Royaume, ou d'un Etat?

R. On les apppelle l'Eglise de ce Royaume ou de cet Etat; par exemple, l'*Eglise de France*,

ou l'*Eglise Gallicane*, ou le *Clergé de France*, ou l'*Eglise d'Espagne*, l'*Eglise d'Allemagne*.

D. Comment appelle-t-on toutes les Eglises du monde?

R. On les appelle, l'*Eglise Universelle*, ou seulement l'*Eglise*.

D. Quel est le chef de l'Eglise?

R. Le chef de l'Eglise est *Jesus-Christ*.

D. Quel est le chef visible de l'Eglise?

R. Le chef visible de l'Eglise est le successeur de Saint Pierre, premier Apôtre, il est Evêque de Rome, et on l'appelle, le *Pape*.

D. Qui a droit de choisir et de nommer le Pape et les autres Pasteurs de l'Eglise?

R. C'est l'Eglise elle-même: elle seule a reçu de J.C. le pouvoir Spirituel dont les Pasteurs ont besoin, pour gouverner les fideles, et par conséquent elle seule peut douner ce pouvoir.

CHAPITRE XXXIV.

Sur le Mariage.

D. Qu'est-ce que le Mariage?

R. Le Mariage est le signe Sacré de la grace que Dieu accorde à un homme et à une femme qui s'unissent, pour passer toute leur vie ensemble, pour avoir des enfans, et pour donner à ces enfans toutes les instructions nécessaires, pour être de fideles Chrétiens et de bons Citoyens.

D. Le Sacrement de Mariage donne-t-il tou-

jours cette grace à tous ceux qui le reçoivent?

R. Oui, quand on le reçoit dans la sainteté, et qu'on se marie, pour faire la volonté de Dieu.

D. Que faut-il faire, avant de se marier?

R. Il faut demander à Dieu de nous inspirer ce qui nous est nécessaire, pour bien choisir la compagne avec laquelle nous voulons vivre jusqu'à la mort. Il faut aussi demander conseil à ses parens et à ses amis.

D. Que faut-il faire encore?

R. Il faut se confesser, comme avant la Communion.

D. Quel péché commettroit celui qui se marieroit, en état de péché, et sans se confesser?

R. Il commettroit un péché mortel, un sacrilege, comme celui qui communieroit dans le péché et sans confession.

D. Devant qui doit-on se marier?

R. On doit se marier devant son propre Pasteur, ou devant un Prêtre à qui le propre Pasteur a confié son ponvoir.

D. Deux personnes qui se marieroient devant un Prêtre étranger, sans la permission du propre Pasteur, recevroient-elles le Sacrement de Mariage?

R. Non.

D. De quoi le Sacrement de Mariage est-il la figure?

R. Le Sacrement de Mariage est la figure de l'union de J.C. avec son Eglise.

D. Comment le Mariage est-il la figure de cette union?

R. Parce qu'il y a, dans les deux, des choses semblables.

D. Quelles sont les choses semblables dans le Mariage et dans l'union de J.C. avec l'Eglise?

R. Les voici : 1°. J.C. a quitté son pere, pour s'unir à l'Eglise; L'homme quitte son pere pour s'unir à la femme. 2°. L'Eglise a été formée de J.C, la femme a été formée d'une côte de l'homme. 3°. J.C. est le chef de l'Eglise. L'homme est le chef de la femme. 4°. L'Eglise et J.C. n'ont qu'un même esprit. L'homme et la femme ne doivent avoir qu'un même corps et un même esprit. 5°. J.C. aime l'Eglise; il est mort pour elle. L'homme doit aimer sa femme et mourir, s'il le faut, pour la rendre heureuse dans l'éternité.

D. Les personnes mariées peuvent-elles se séparer et vivre séparées?

R. Non, Dieu ne veut pas que l'homme sépare ce que Dieu a uni.

CHAPITRE XXXV.

Des Vertus.

D. Qu'est un homme qui fait tout ce que Dieu ordonne, qui ne fait rien de ce que Dieu défend et qui reçoit saintement les Sacremens?

R. Cet homme est juste et fort.

D. Dans quelle faculté est la force de l'homme qui ne fait pas le mal et qui fait le bien?

R. Cette force est dans sa volonté.

D. Comment s'appelle la force pour le bien, qui est dans la volonté?

R. Cette force s'appelle, *Vertu.*

D. Qu'est-ce que la Vertu?

R. La Vertu est une force que Dieu nous donne, pour connoître le bien, et pour le faire.

D. Combien de sortes de vertus y-a-t-il?

R. Il y en a de deux sortes: les unes se rapportent à Dieu: les autres se rapportent à nous, ou aux autres hommes.

D. Quelles sont les vertus qui regardent Dieu?

R. Ces vertus sont; 1°. celle qui nous fait croire Dieu et en Dieu. 2°. Celle qui nous fait espérer de posséder Dieu. 3°. Celle qui nous fait aimer Dieu.

D. Quel est le nom de la premiere de ces trois vertus?

R. Le nom de la premiere de ce trois vertus est la Foi.

D. Quel est le nom de la seconde?

R. Le nom de la seconde est l'Espérance.

D. Quel est le nom de la troisieme?

R. Le nom de la troisieme est la Charité.

D. Comment appelle-t-on ces trois vertus?

R. On les appelle, *Vertus de Dieu, ou Vertus Théologales.*

D. Quelles sont les vertus qui se rapportent aux hommes?

R. Ces vertus sont; 1°. celle qui fait choisir les moyens propres à pratiquer les autres vertus, et c'est la *Prévoyance* ou la *Prudence.* 2° Celle qui dissipe la crainte et qui donne le courage de faire le bien: c'est la *Force.* 3°. Celle qui fait rendre à chacun ce qui lui est dû: c'est la *Justice.* 4°. Celle qui fait user modérément de tout: c'est la *Tempérence.*

D. Y-a-t-il des vertus plus grandes que celles-là?

R. Non, ces vertus sont comme les premieres pierres de l'édifice de la science des bonnes *Habitudes*, ou des bonnes *Coutumes*, ou des bonnes *Mœurs*, ou des *Mœurs*. Elles sont comme la source des autres: aussi les appelle-t-on *Cardinales*, qui veut dire qu'elle sont les bases, les fondemens des autres vertus. On les appelle aussi, vertus *Morales*.

CHAPTRE XXXVI.

De la Foi.

D. Qu'est-ce que la Foi?

R. La Foi est une lumiere de Dieu qui nous fait croire tout ce que Dieu a enseigné aux Apôtres, et par eux, aux Evêques et à toute l'Eglise.

D. Pourquoi croyons-nous ce que Dieu a enseigné à son Eglise?

R. Parce que Dieu n'est pas menteur.

D. Comment savons-nous que Dieu a parlé aux hommes?

R. Nous le savons, parce que l'histoire de la Religion nous l'apprend.

D. Qu'est-ce que l'histoire de la Religion?

R. L'histoire de la Religion est l'*Ecriture* des faits et des discours de J.C. et de ses Apôtres.

D. Est-il nécessaire d'avoir la Foi, pour être sauvé?

R. Oui, et tous ceux qui ne croiront pas à J.C. et à son Eglise seront damnés.

D. Que faut-il croire, pour être sauvé?

R. Il faut croire un Dieu en trois personnes, le naissance du Fils de Dieu, et l'histoire de sa vie et de sa mort, les Commandemens de Dieu et ceux de l'Eglise, et les Sacremens.

CHAPITRE XXXVII.

De l'Espérance.

D. Qu'es-ce que l'Espérance?

R. L'Espérance est une vertu qui nous fait espérer les biens de l'autre vie, et les biens de celle-ci.

D. Qui nous donne cette vertu?

R. C'est Dieu seul qui nous la donne.

D. Pouvons-nous avoir cette vertu, de nous-mêmes, sans le secours de Dieu?

R. Non, Dieu seul nous donne cette vertu et toutes les autres, parce que tout bien vient de lui: il est la source de tout bien.

D. Dieu nous donnera-t-il réellement la vie éternelle?

R. Oui.

D. Comment savons-nous qu'il nous donnera cette vie?

R. Nous le savons, parce que les Saints Livres qu'il a dictés aux Prophétes, aux Apôtres, et aux Saints nous l'apprennent.

D. Dieu

D. Dieu donnera-t-il cette vie à tous les hommes?

R. Il l'a donnera à ceux qui feront tout ce qu'il a ordonné et qui ne feront pas ce qu'il a défendû.

D. Faut-il demander à Dieu la vie éternelle et les biens de celle ci?

R. Oui.

D. Comment s'appellent les demandes que nous faisons à Dieu.

R. Ces demandes s'appellent des *Prieres* ou la *Priere*, ou l'*Oraison*.

D. Quelle est la *Priere* la plus agréable à Dieu?

R. La *Priere* la plus agréable à Dieu est celle que J.C. enseigna lui-même à ses Disciples.

CHAPITRE XXXVIII.

Explication de la Priere de J. C. ou de l'Oraison Dominicale.

D. Comment appelle-t-on la Priere que J.C. enseigna à ses Disciples?

R. On appelle cette Priere, l'Oraison du Seigneur, ou l'*Oraison Dominicale.*

D. Dites l'*Oraison Dominicale*?

R. La voici: Notre Pere qui êtes aux Cieux;

Je desire { 1°. que votre nom soit sanctifié;
2°. que votre regne arrive;
3°. que votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.

4°. Donnez-nous le pain *qui nous est nécessaire*, chaque jour.

5°. Remettez-nous nos dettes, comme nous les remettons à ceux qui nous doivent.

6°. et ne nous abandonnez pas à la tentation;

7°. mais délivrez-nous de tout mal. ainsi soit-il.

D. Combien de demandes y-a-il dans cette Priere?

R. Il y a sept demandes dans cette Priere.

D. Toutes ces demandes se rapportent-elles à Dieu?

R. Non, trois se rapportent à Dieu, et quatre se rapportent à nous

D. Quand faut-il faire cette Priere?

R. Il faut faire cette Priere, plusieurs fois, chaque jour: mais toujours le matin, après le lever, et le soir, avant le coucher.

D. Pourquoi appellons-nous Dieu *notre Pere*?

R. Nous l'appellons *notre Pere*, parce que nous sommes ses enfans, parce que nous le prions pour nous et pour tous les hommes qui sont nos freres.

D. Pourquoi disons-nous à Dieu qu'*il est aux Cieux*?

R. 1°. Parce que Dieu, qui est dans tous les lieux du monde, se montre dans les Cieux, dans toute sa gloire.

2°. pour nous rappeller que les Cieux sont notre véritable patrie, et que nous devons desirer d'y être, à la fin de cette vie.

D. Pourquoi disons-nous à Dieu : *Que votre nom soit sanctifié ?*

R. Nous le disons, pour marquer que nous souhaitons que son nom soit connu, honoré, aimé et adoré par tous les hommes, sur la terre, comme il l'est par les Anges et par les Saints, dans le Ciel.

D. Ceux qni desirent sincérement la sanctification du nom de Dieu sur la terre peuvent-ils être satisfaits de voir commettre des péchés ?

R. Non, ils doivent être très-chagrins de voir Dieu offensé.

D. Que demandons-nous à Dieu, quand nous lui disons : *Que votre regne arrive ?*

R. Nous lui demandons qu'il soit notre Roi, comme il est celui des Anges ; qu'il regne sur nos pensées, sur nos actions, snr nos volontés, et sur nos signes, ou sur nos paroles.

D. Que demandons-nous à Dieu, quand nous lui disons : *Que votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ?*

R. Nous lui demandons de nous faire faire lu-e même ce qui lui plait le plus ; de nous faire préférer toujours sa volonté à la nôtre ; qu'il nous donne la force de résister à nos desiis, quand sa gloire n'en est pas l'objet ; que nous pratiquions toutes les vertus ; que nous évitions tous les péchés ; que nous soyons toujours soumis à ses ordres, sans mumurer, quand il nous afflige ; sans nous enorgueillir, quand il nous rend heureux ; le remerciant, sans cesse, des maux comme des biens de la vie présente.

D. Que demandons-nous à Dieu, quand nous

lui disons : *Donnez-nous aujourd'hui le pain de chaque jour?*

R. Nous lui demandons toutes les choses nécessaires, comme la nourriture, le vêtement, le logement et la santé.

D. Dieu donne-t-il toujours la nourriture, le vêtement et le logement à tous ceux qui les lui demandent?

R. Non, il les refuse quelquefois, même à ceux qu'il aime le plus.

D. Pourquoi Dieu refuse-t-il ces choses nécessaires à ceux qui les lui demandent?

R. Dieu les leur refuse pour les éprouver, pour les détacher du monde, pour leur faire faire pénitence de leurs péchés, et afin de les rendre meilleurs et plus Saints.

D. Demandons-nous à Dieu d'autres biens, par cette demande?

R. Oui, nous lui demandons le pain Spirituel de sa grace et le pain Spirituel de son Corps et de son Sang.

D. Que demandons-nous à Dieu quand nous lui disons: *Remettez nous nos dettes, comme nous les remettons à ceux qui nous doivent?*

R. Nous lui demandons qu'il nous pardonne nos péchés, comme nous pardonnons les offenses que nous avons reçues; qu'il nous aime comme nous aimons les autres hommes.

D. Que demandent à Dieu, par cette demande, ceux qui haïssent quelqu'un?

R. Ils demandent à Dieu qu'il les haïsse comme ils haïssent les autres.

D. Dien aime-t-il ceux qui haïssent quequ'un?

R. Non, Dieu agit envers nous comme nous agissons envers les autres, il nous aime quand nous les aimons. Il nous hait, quand nous les haïssons.

D. Ceux qui font cette demande à Dieu et qui ne pardonnent pas aux autres, méritent ils que Dieu leur pardonne?

R. Non, celui qui veut être pardonné doit pardonner; celui qui veut être aimé, doit aimer.

D. Suffit-il de pardonner à ceux qui nous ont offensés?

R. Non, il ne suffit pas de leur pardonner, il faut encore les aimer.

D. Pouvons nous haïr ceux qui nous haïssent?

R. Non, il faut aimer ceux qui nous haïssent; il faut leur faire du bien, lors même qu'ils nous font du mal.

D. Quels sont ceux qui ne trompent pas, quand ils font à Dieu cette demande: *Remettez-nous nos dettes comme nous remettons etc.*

R. Ceux qui ne trompentpas, quand ils font cette priere sont ceux qui aiment tous les hommes comme leurs freres, même ceux qui les haïssent; qui font du bien à tous, même à ceux qui leur font du mal.

D. Comment devons-nous aimer les autres hommes, et même nos ennemis?

R. Nous devons les aimer comme nous nous aimons nous-mêmes.

D. Que demandons-nous à Dieu, quand nous lui disons: *Ne nous abandonnez point à la tentation.*

R. Nous le prions de nous rendre forts contre

les tenations du démon et contre celles des hommes.

D. Qu'est-ce que tenter quelqu'un ?

R. Tenter quelqu'un est lui conseiller de faire une action défendue, ou d'omettre une action commandée.

D. Que faut-il faire, pour pouvoir résister aux tenations ?

R. Il faut être attentif à ses devoirs, être toujours occupé, et n'être jamais oisif; penser souvent à Dieu, à la mort, au jugement de Dieu, à l'Enfer; prier Dieu souvent.

D. Que demandons-nous à Dieu, quand nous lui disons: *Délivrez-nous du mal?*

R. Nous le prions de nous délivrer du péché qui tient notre volonté captive; de nous délivrer du démon qui est un tyran cruel; de nous délivrer des maladies, de la pauvreté, de la guerre, de la famine, de la peste et enfin de tous les maux de cette vie.

D. Que veut dire ce mot: *Ainsi-si-soit-il?*

R. Ce mot signifie cette phrase: *Je désire que toutes ces choses soient.*

CHAPITRE XXXIX.

Explication de la priere à Marie.

D. Les fidelles prient-ils aussi les Saints ?

R. Oui.

D. Quelle est la créature la plus Sante, dans le ciel?

R. C'est Marie, Mere de J.C.

D. Faut-il prier Marie et les autres Saints?

R. Oui.

D. Pourquoi faut-il prier Marie et les autres Saints?

R. Pour que Marie et les Saints prient Dieu pour nous, et lui demandent son secours.

D. Peut-elle nous pardonner nos péchés et nous rendre Saints?

R. Non, Dieu seul peut nous pardonner nos péchés et nous rendre Saints.

D. Que fait donc Marie, quand nous la prions?

R. Elle prie J.C. son Fils de nous pardonner et de nous rendre Saints.

D. La Mere de J.C. est-elle aussi puissante que son Fils?

R. Non, Marie est soumise à son Fils, comme tout ce qui est créé est soumis à son Créateur.

D. Faut-il adorer Marie et les Saints?

R. Non, il ne faut adorer que Dieu seul. Mais il faut honorer Marie et les autres Saints.

D. Quelle priere faut-il adresser à Marie?

R. La voici: Je vous salue, Marie, pleine de grace.

Le seigneur est avec vous.

Vous êtes benie entre toutes les femmes,

Et Jesus, le fruit de votre sein, est beni.

Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous qui sommes pécheurs, maintenant, et à l'heure de notre mort. Ainsi-si-soit-il.

D. De combien de parties cette priere est-elle composée?

R. Cette priere est composée de trois parties.

D. Quelle est la premiere partie de cette priere ?

R. La voici : Je vous salue, Marie ! pleine de grace.

Le seigneur est avec vous : vous etes benie entre toutes les femmes.

D. Qui a composé cette premiere partie ?

R. C'est l'Ange *Gabriel*, quand il annoça à Marie qu'elle seroit la Mere du Fils de Dieu.

D. Quelle est la seconde partie de cette priere ?

R. La voici : JESUS, le fruit de votre sein, est beni.

D. Qui a composé cette seconde partie ?

R. C'est Sainte *Elifabeth*, cousine de Marie, quand elle reçût sa visite.

D. Quelle est la troisiême partie de cette priere ?

R. La voici : Sainte Marie, mere de Dieu, priez pour nous qui sommes pécheurs, maintenant, et à l'heure de notre mort.

D. Qui a composé cette troisiême partie ?

R. Ce sont les fideles.

D. Pourquoi disons nous à Marie : *qu'elle est pleine de grace* ?

R. Pour lui dire que Dieu l'a comblée de dons spirituels.

D. Que signifient ces mots : *Le seigneur est avec vous ?*

R. Ils signifient que Marie est comme le temple de Dieu, que son cœur est l'habitation de Dieu.

D. Que signifient ces paroles : *Vous etes benie entre toutes les femmes ?*

R. Elles signifient que Marie est la femme la plu digne de nos louanges.

D. Pourqui

D Pourquoi lui disons nous ces paroles : JESUS *est le fruit de votre sein ?*

R. Pour nous rappeller et lui rappeller à elle-même le plus grand bienfait que Dieu fait fait aux hommes, qui est la naissance du Fils de Dieu, au milieu de nous.

D. Pourquoi lui disons nous : *Mere de Dieu ?*

R. Parce qu'elle est réellement Mere de Dieu.

D. Pourquoi lui disons nous de prier pour nous ?

R. Parce qu'elle est plus puissante, auprès de Dieu, que nous.

D. Pourquoi lui disons nous que nous sommes pécheurs ?

R. Pour nous humilier devant elle.

D. Pourquoi lui demandons nous de prier Dieu pour nous : *maintenant ?*

R. Parce que c'est à tous les momens que nous avons besoin du secours de Dieu.

D. Pourquoi disons nous : *à l'heure de notre mort ?*

R. Parce que ce sera à ce moment que le démon fera le plus d'efforts pour nous tenter et pour nous faire offenser Dieu, afin de nous perdre dans l'éternité.

D. Faut-il dire souvent cette priere ?

R. Oui, il faut la dire très souvent.

CHAPITRE XL.

De la Charité, ou de l'Amour de Dieu.

D. Quelle est la troisieme vertu qui se rapporte à Dieu, ou qui est *théologale?*

R. La troisieme vertu théologale est la CHARITÉ.

D. Qu'est-ce que la Charité?

R. La Charité est une force de la volonté qui nous porte à aimer Dieu, au-dessus de tout, et les hommes, comme nous nous aimons nous-mêmes, à cause de Dieu.

D. Pouvons nous avoir cette vertu, de nous mêmes?

R. Non, elle est un don de Dieu.

D. Quant aimons nous Dieu au-dessus de tout?

R. Nous aimons Dieu au-dessus de tout quand nous préférons la justice et la sainteté à tous les biens du monde.

D. Pourquoi devons nous aimer Dieu au-dessus de tout?

R. Parce que Dieu est au-dessus de tout; parce que nous devons plus à Dieu qu'à tous les autres êtres; parce qu'il nous commande de l'aimer au-dessus de tout.

D. Quelles sont les paroles de ce Commandement de Dieu?

R. Les voici: *Vous aimerez le Seigneur,*

votre Dieu, de tout votre cœur, de toute votre ame, de toutes vos forces.

D. Que signifient ces paroles ?

R. Ces paroles signifient qu'il faut rapporter à Dieu les desirs de notre cœur, les pensées de notre esprit et les actions de notre corps.

D. Est-ce un péché que d'aimer d'autres objets ?

R. Non, quand on les aime à cause de Dieu.

D. Aime-t-on Dieu, quand on lui dit seulement qu'on l'aime ?

R. Non, les pécheurs peuvent lui dire qu'ils l'aiment, et ils le haïssent.

D. Qui sont ceux qui aiment Dieu ?

R. Ceux qui aiment Dieu sont ceux qui observent tous ses Commandemens.

D. Pouvons nous observer les Commandemens de Dieu, sans le secours, ou sans la grace de Dieu ?

R. Non, nous ne pouvons faire aucune espece de bien spirituel, sans la grace de Dieu.

D. Sommes nous obligés de nous aimer nous-mêmes ?

R. Oui, car J.-C. nous ordonne d'aimer les autres hommes comme nous-mêmes.

D. Que fait celui qui s'aime soi-même ?

R. Celui qui s'aime soi-même travaille à être heureux dans cette vie et dans l'autre.

D. Que faut-il faire pour être heureux dans cette vie ?

R. Il faut être juste et bon pour les autres hommes, humble et soumis envers Dieu, croire qu'il permet tout ce qui arrive, supporter avec

patience les maux de cette vie, se refuser toutes les choses non nécessaires et se souvenir que nous sommes voyageurs sur la terre et que notre véritable patrie est le Ciel.

D. Que faut-il faire pour être heureux dans l'autre vie ?

R. Il faut mépriser les biens de celle-ci, se priver de ce qui plaît aux sens, observer tous les Commandemens de Dieu et ceux de l'Eglise, contrarier nos desirs, faire pénitence et souhaiter sans cesse de posséder Dieu.

D. Ceux qui évitent avec soin tout ce qui les punit sur la terre s'aiment-ils comme ils doivent s'aimer ?

R. Non, ceux-là ont pour eux-mêmes un mauvais amour, un amour criminel.

D. Comment appelle-t-on cet amour mauvais ?

R. On l'appelle, le *mauvais desir*, la *cupidité*, *l'amour-propre.*

D. Cet amour est-il bien réglé et juste ?

R. Non, cet amour est déréglé, injuste et criminel.

D. En quoi cet amour est-il déréglé, injuste et criminel ?

R. Cet amour est déréglé, injuste et criminel, parce qu'il est borné à nous-mêmes et aux choses de la terre, et qu'il ne s'éleve pas jusqu'à Dieu.

D. Quand est-ce que l'amour de nous-mêmes est réglé ?

R. Cet amour de nous-mêmes est réglé, quand nous nous aimons moins que Dieu, quand nous nous aimons pour Dieu.

D. Comment s'appelle le bon amour, l'amour bien réglé ?

R. Cet amour s'appelle la CHARITÉ.

D. Ce Sacrement nous oblige-t-il d'aimer les autres hommes?

R. Oui.

D. Que sont les autres hommes pour nous?

R. Les autres hommes sont nos freres en Adam et en J.-C. chacun d'eux est près de notre cœur, chacun est notre prochain.

D. Un ennemi est-il notre prochain?

R. Oui, et nous devons l'aimer, comme nous-mêmes.

D. Un ennemi de Dieu est-il aussi notre prochain.

R. Oui, et nous devons l'aimer aussi, comme nous-mêmes.

D. Devons-nous quelque chose à notre prochain?

R. Oui, nous devons aimer notre prochain, ainsi nous devons le nourrir, s'il n'a pas de pain; le vêtir, s'il est nud; le loger, s'il n'a pas de maison; le consoler, quand il pleure; l'instruire, s'il est ignorant; lui conseiller le bien; le detourner du mal; et le pardonner, quand il nous offense.

D. Comment appelle-t-on toutes ces œuvres?

R. On appelle toutes ces œuvres, des œuvres d'amour, ou des œuvres, de charité, ou des œuvres de compassion, de pitié, ou de *Misericorde.*

D. Qu'est-ce que nourrir ceux qui ont faim et vêtir ceux qui sont nuds?

R. C'est faire *l'Aumône.*

D. Sommes nous obligés de faire *l'Aumône?*

R. Oui, quand nous pouvons la faire.

D. Qu'arrivera-t-il, après la mort, à ceux qui auront pu faire l'aumône et qui ne l'auront pas faite ?

R. Ceux qui auront pu faire l'aumône et qui ne l'auront pas faite seront condamnés au feu éternel de l'enfer.

D. Qui nous a appris cela ?

R. C'est J.-C. dans son Evangile, où il nous annonce que Dieu dira à ceux qui auront refusé l'aumone : *Allez, maudits, au feu eternel. J'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, etc.*

D. Que faut-il donner aux pauvres ?

R. Il faut donner aux pauvres tout ce qui n'est pas nécessaire à la vie de celui qui fait l'amône.

D. Les pauvres doivent-ils aussi faire l'aumône ?

R. Oui, quand ils le peuvent.

CHAPTRE XLI.

Des Vertus Morales.

D. Y a-t-il d'autres vertus ?

R. Oui, il y a d'autres vertus.

D. Que sont ces autres vertus ?

R. Ces autres vertus sont notre regle nos manieres, nos usages, nos coûtumes, nos habitudes, nos mœurs.

D. Comment appelle-t-on ces vertus ?

R. On les appelle *Morales.*

D. Pourquoi les appelle-t-on Morales ?

R. On les appelle Morales parce qu'elles servent à régler nos *Mœurs.*

D. Comment ces vertus servent-elles à régler nos mœurs?

R. Ces vertus servent à régler nos mœurs, parce qu'elles nous font agir, comme, avec une régle, et rapporter à Dieu toutes nos actions.

D. Quelles sont ces vertus Morales?

R. Ces vertus morales sont la *Prudence*, la *Force*, la *Justice* et la *Tempérence.*

R. Qu'est-ce que la Prudence?

R. La Prudence est une vertu qui nous fait distinguer ce qui est convenable et ce qui ne l'est pas, ce qui nous mene à Dieu et ce qui nous en éloigne.

D. Qu'est-ce que la Force?

R. La Force est une vertu qui fait tout souffrir pour ne rien faire contre nos devoirs.

D. Qu'est-ce que la Justice?

R. La Justice est une vertu qui nous fait remplir nos devoirs envers Dieu, envers les hommes et envers nous-mêmes, en leur rendant tout ce qui leur appartient.

D. Qu'est-ce que la Tempérence?

R. La Tempérence est une vertu qui nous fait user avec modération et avec sobriété des biens temporels.

D. Comment appelle-t-on ce qui est contraire à une vertu?

R. On appelle *Vice* ce qui est contraire à une vertu.

D. Quels sont les vices opposés à ces quatre vertus?

R. Les vices opposés à ces quatre vertus sont: 1°. l'*Imprudence.* 2°. la *Lacheté* et la *Présomtion.* 3°. l'*Injustice.* 4°. *et l'Intempérence* ou la *débauche.*

D. Quelles sont les autres vertus Chrétiennes?

R. Les autres vertus Chrétiennes sont:

1°. les filles de la *prudence*: la prévoyance de l'avenir. 2°. La docilité à écouter les bons avis. 3°. L'attention à en profiter. 4°. L'examen des choses à faire. 5°. La diligence.

2°. Les filles de la *Force* sont: 1°. la patience. 2°. La constance dans les actions.

3°. Les filles de la *Justice* sont: 1°. l'amour de la reconnoissance envers Dieu, envers nos parens et nos Instituteurs. 2°. L'amour de la vérité. 3°. La bonté envers tous. 4°. La soumission à nos Maîtres.

4°. Les filles de la *Tempérence* sont: 1°. la pudeur et la modestie. 2°. La sobriété. 3°. La privation de ce qui est déffendu. 4°. La douceur 5°. L'humilité.

D. Qu'est un homme qui pratique toutes ces vertus?

R. Un homme qui pratique toutes ces vertus est un homme vertueux, un juste, un saint, un ami de Dieu.

D. Qu'arrivera t-il, à la fin de la vie, à un homme qui aura pratiqué toutes ces vertus?

R. L'ame de cet homme sera reçue de Dieu dans la maison du bonheur éternel, dans le Royaume de Dieu, dans le paradis, dans le Ciel, pour y êtretoujours heureuse avec Dieu, avec les anges, et les Saints. *D.* Arrivera t-

D. Qu'arrivera t-il à un homme qui n'aura pas pratiqué ces vertus ?

R. L'ame de cet homme sera jugée par Dieu et condamnée à brûler éternellement dans l'enfer où elle sera jettée, pour y être toujours malheureuse, sans Dieu, avec les Démons et avec tous les méchants.

CHAPITRE XLII.

Sur les quatre fins de l'Homme.

D. L'Homme doit-il demeurer éternellement sur la terre ?

R. Non, l'Homme cesse de vivre, de sentir et de penser, après avoir vécu quelque tems sur la terre.

D. Qu'arrive-t-il à l'Homme qui cesse de vivre ?

R. L'Esprit abandonne le corps et se sépare de lui. Alors on met le corps dans la terre.

D. Qu'est-ce que la séparation du corps et de l'esprit ?

R. La séparation du corps et de l'esprit est *la Mort.*

D. Que devient le corps abandonné par l'esprit ?

R. Le corps abandonné par l'esprit se dissout et devient *poussiere.*

D. Que devient l'esprit qui a abandonné le corps ?

R. L'Esprit qui a abandonné le corps est aussi-tôt jugé par *Dieu* sur l'usage qu'il a fait de toutes ses facultés, sur ses pensées, sur ses volontés, sur l'usage que le corps a fait de tous ses sens.

D. Qu'arrive t-il à l'esprit qui a fait un bon usage de toutes ses facultés?

R. Dieu le reçoit dans le Ciel et le rend heureux à jamais.

D. Qu'arrive t-il à l'esprit qui a fait un mauvais usage de toutes ses facultés?

R. Dieu le condamne à brûler éternellement dans l'Enfer, et à ne plus le voir.

D. Comment appelle-t-on ceux que Dieu reçoit dans le Ciel?

R. On les appelle *les Bons*, *les Saints*, *les Justes*, *et les Bienheureux.*

D. Comment appelle-t-on ceux que Dieu condamne à l'Enfer?

R. On les appelle *les Coupables*, *les Méchants*, *les Injustes*, *les Damnés*, *les Reprouvés*, *et les Malheureux.*

D. Dieu ne jugera-t-il l'homme qu'à l'instant de sa mort?

R. Dieu jugera l'homme à l'instant de sa mort et à la fin du monde.

D. Combien de jugemens l'homme snbira t-il?

R. L'homme subira deux jugemens: Le premier jugement, à l'instant de sa mort, le dernier jugement, à la fin de tous les êtres.

D. Le monde finira donc un jour?

R. Oui, Le monde finira ou cessera d'être.

D. Qui nous a appris que le monde doit finir?

R. C'est J.-C. qui nous l'a appris. C'est J.-C. qui nous a dit qu'il y aura un jugement dernier, qui sera le jugement de tous les hommes qui auront vécu depuis le commencement du monde, jusqu'à la fin.

D. Comment appelle-t-on le jugement de tous les hommes ?

R. On l'appelle le jugement *dernier*, ou le jugement *universel.*

D. Combien y a-t-il de fins de l'homme ?

R. Il y a quatre fins de l'homme : la Mort, le Jugement, le Ciel ou l'Enfer.

D. L'homme doit-il penser à ces quatre fins ?

R. Oui, l'homme doit y penser très-souvent.

D. Pourquoi l'homme doit-il penser très-souvent à ces quatre Fins ?

R. L'homme doit penser très-souvent à ces quatre fins, pour craindre le mal, et pour faire le bien.

D. Quelle est la véritable patrie d'un Chrétien ?

R. La véritable patrie d'un Chrétien est le Ciel.

D. Qu'est la terre pour un Chrétien ?

R. La terre pour un Chrétien est un lieu de passage, un chemin, une voie.

D. Qu'est la vie d'un Chrétien sur la terre ?

R. La vie d'un Chrétien sur la terre est un *voyage*, une route.

D. Comment un Chrétien arrive-t-il à sa véritable patrie ?

R. Un Chrétien arrive à sa véritable patrie en mourant dans la justice et dans la sainteté.

D. Un Chrétien peut-il craindre la mort ?

R. Non, il la desire comme un voyageur desire d'arriver dans le lieu où il va.

D. Que doit faire un Chrétien pour éviter l'Enfer et pour arriver à sa véritable patrie ?

R. Il doit observer les commandemens de Dieu et ceux de l'Eglise et pratiquer les vertus dont J.-C. et les Saints lui ont donné l'exemple.

FIN.

PRIERE DU MATIN.

Au Nom de Dieu le Pere, au Nom de Dieu le Fils, au Nom de Dieu le Saint-Esprit, Ainsi soit-il.

Acte d'Adoration.

Mon Dieu ! mes yeux ne vous voyent pas ; mais vous êtes ici présent devant moi. Vous me voyez, vous me regardez, vous connoissez toutes mes pensées. Je veux vous prier ; mais je ne sais pas vous prier. Enseignez-moi comment je dois le faire. Inspirez à mon esprit ce que je dois vous demander.

Vous êtes le Seigneur de tous les êtres. Vous les avez tous faits. Vous êtes le seul grand, le seul puissant, je suis, devant vous, comme la poussiere ; vous embrassez la Terre et les Cieux ; vous êtes par tout, et par tout tout entier. Et moi, je ne remplis qu'une très-petite partie dans l'espace. Votre œil voit tout ce qui se fait dans la Terre, dans les Cieux, dans les Enfers. Vous faites croître les plantes, vous conservez la vie aux animaux. Vous inspirez de bonnes pensées aux hommes. Et moi je donne la mort à tout ; vous seul, vous me faites vivre, vous me faites sentir, vous me faites penser. Vous êtes bien bon, ô Mon Dieu ! je dois bien vous aimer, je vous dois tout. Je dois faire tout ce qui vous plaît. Vous êtes mon Maître et le Maître de tous les Maîtres.

Acte de Foi.

Seigneur ! je crois que vous êtes un seul Dieu en trois personnes, Pere, Fils et Saint-Esprit. Je crois que le Fils s'est fait homme, pour sauver tous les hommes. Je crois que le Saint-Esprit descendit du Ciel pour faire aimer votre Sainte loi et pour donner la force de la pratiquer. Je crois que je paroîtrai devant vous, après ma mort, que vous examinerez toutes les actions, et toutes les pensées de ma vie ; je crois que vous me ferez Roi, avec vous, dans le Ciel, si je suis bon, et que vous m'enverrez dans le feu, si je suis méchant. Je crois enfin tout ce que vous êtes venu enseigner aux hommes.

Acte d'Espérance

Vous êtes bon, Seigneur ! vous êtes tout-puissant. Vous avez promis le Ciel et un bonheur sans fin à ceux qui vous aimeront, et qui seront justes. Je crois que vous me donnerez ce Ciel et ce bonheur, et que vous me donnerez votre esprit qui dissipera les ténébres du mien, qui me fera connoître le bien, et qui me le fera faire. J'espere que vous me donnerez la force de me répentir de mes fautes et que vous accorderez le pardon à ce répentir que vous aurez fait naître vous-même dans mon cœur.

Acte d'Amour.

O Dieu ! qui êtes si aimable, si juste, si saint, si bon et si parfait, je voudrois vous aimer de tout mon cœur. Mais je ne puis vous aimer si vous ne me donnez vous-même cet amour. Fondez la glace de ce cœur si froid pour vous, et si ardent pour toutes choses. Faites que je vous aime autant que vous êtes aimable.

Acte de Remercîment.

Mon Dieu ! vous seul m'avez créé. Vous m'avez appellé dans votre famille en me fesant donner le Baptême. Vous me faites instuire pour mieux vous connoître, et pour mieux vous aimer. Vous m'avez conservé vivant pendant mon sommeil, je viens vous remercier de tous ces biens et vous prier de me les continuer.

Acte de bonne Volonté.

J'ai été méchant, j'ai fait des choses défendues, j'ai negligé des choses commandées. Je veux être bon. Je veux obéir à mes maîtres qui me commandent en votre nom. Je ferai le bien, j'éviterai le mal. Mais ô mon Dieu ! soyez l'esprit de mon esprit, maîtrisez toujours ma volonté, lors même qu'elle voudroit se révolter et ne pas se soumettre à la vôtre. Que je ne fasse jamais rien dont je doive me répentir, dans ce jour, ni dans aucun autre jour de ma vie.

Acte d'Offrande.

Mon Dieu ! mon Pere ! et ma derniere fin ! je me donne à vous tout entier. Je vous offre mon corps, mes sens, mon esprit et toutes ses pensées, mon cœur et toutes ses affections, tous ses desirs, mon ame, enfin, avec toutes ses facultés. Je veux vivre pour vous, je veux mourir pour vous. Je vous offre tous les signes que je ferai, pendant ce jour, toutes les pensées que j'aurai et toutes les actions que je ferai.

Acte de Demande.

O Mon Dieu ! sans vous, sans votre esprit, je ne suis rien, je ne puis rien. Faites moi la grace de passer cette journée, sans vous offenser. Eloignez de moi tout ce qui pourroit me porter au péché. Faites moi remplir tous mes devoirs.

Et vous, Mere de mon Dieu ! demandez à Dieu que je passe cette journée, sans l'offenser. Vous ! mon Saint protecteur, mon bienheureux Patron ! vous mon bon ange gardien, et vous, tous, Saints et Saintes du Ciel, priez pour moi.

Oraison Dominicale.

Notre Pere, qui etes dans les Cieux ;
Nous désirons
Que votre nom soit sanctifié ;

Qu'il

Qu'il soit { *Connu* / *Respecté* / *Adoré* / *Aimé* }

Que votre regne arrive,
Que vous soyez le Maître de nos pensées et de nos volontés;
Que votre volonté soit faite sur la terre,
Par les Hommes, comme *elle est faite*, au Ciel, *par les Anges et par les Saints*
Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour;
Donnez-nous la nourriture du corps et celle de l'esprit, qui est l'instruction et votre grace.
Et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous abandonnez point à la tentation.
Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Priere à la Mere de Dieu.

Je vous salue, Marie! pleine de grace, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les Femmes et Jesus, le fruit de vos entrailles, est beni.

Saint Marie, Mere de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Symbole des Apôtres.

Je crois en Dieu, le Pere Tout-puissant, Créateur du Ciel et de la Terre: et en Jésus-Christ, son Fils

unique, notre Seigneur; qui a été conçu du Saint-Esprit; qui est né de la Vierge Marie; qui a souffert sous Ponce-Pilate; a été crucifié, est mort et a été enseveli; qui est descendu aux Enfers, et le troisieme jour, est ressuscité des morts; qui est monté aux cieux, et est assis à la droite de Dieu le Pere Tout-puissant; d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, à la Sainte Eglise Catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Commandements de Dieu.

1. Je suis le Seigneur, votre Dieu; *qui vous ai tirés de la terre d'Egypte.* Vous n'aurez point d'autres dieux, devant moi.
2. Vous ne prendrez point, en vain, le nom du Seigneur.
3. Souvenez-vous du jour du repos, pour le sanctifier.
4. Honorez votre Pere et votre Mere.
5. Vous ne tuerez point.
6. Vous ne commettrez point d'adultere.
7. Vous ne volerez point.
8. Vous ne porterez point de faux témoignages, contre votre prochain.
9. Vous ne desirerez point la femme de votre prochain.
10. Vous ne desirerez ni son bœuf, ni son âne, ni rien de ce qui est à votre prochain.

Commandements de l'Eglise.

1. Vous assisterez à la Messe, les Dimanches et les jours de Fêtes.
2. Vous sanctifierez les Fêtes, en vous abstenant de tout travail servile.
3. Vous confesserez vos péchés, au moins une fois, dans l'année.
4. Vous recevrez votre Créateur, à Pâques.
5. Vous jeûnerez pendant le Carême, et les veilles des Fêtes, et aux quatre saisons.
6. Vous ne mangerez point de Viande, le Vendredi et le Samedi.

Litanies du Saint Nom de Jesus.

Seigneur ! ayez pitié de Nous.
Christ ! ayez pitié de Nous.
Seigneur ! ayez pitié de Nous.
Jesus ! écoutez Nous.
Jesus ! exaucez Nous.
Pere céleste qui êtes Dieu.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu.
Saint-Esprit, qui êtes Dieu.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu.
Jesus, Fils du Dieu vivant.
Jesus, qui êtes la Splendeur du Pere.
Jesus, qui êtes l'Eclat de la lumiere éternelle.
Jesus, qui êtes le Roi de gloire.
Jesus, qui êtes le Soleil de justice.
Jesus, fils de Marie, toujours Vierge.
Jesus, qui êtes Admirable.

Ayez pitié de nous.

Jesus, qui êtes le Dieu fort.
Jesus, qui êtes le Pere du siecle à venir.
Jesus, qui êtes l'Ange du grand conseil.
Jesus, qui êtes Tout-puissant.
Jesus, qui avez été très-obéissant.
Jesus, qui avez été très-patient.
Jesus, doux et humble de cœur.
Jesus, qui aimez la Chasteté.
Jesus, notre Amour.
Jesus, qui êtes le Dieu de la Paix.
Jesus, auteur de la vie.
Jesus, modele des vertus.
Jesus, qui êtes plein de zêle pour le salut des ames.
Jesus, qui êtes notre Dieu.
Jesus, notre unique refuge.
Jesus, qui êtes le Pere des Pauvres.
Jesus, qui êtes le trésor des Fideles.
Jesus, qui êtes le bon Pasteur.
Jesus, qui êtes la vraie lumiere.
Jesus, qui êtes la sagesse éternelle.
Jesus, force infinie de bonté.
Jesus, qui êtes notre voie et notre vie.
Jesus, qui êtes la joie des Anges.
Jesus, qui êtes le maître des Apôtres.
Jesus, qui êtes le docteur des Évangelistes,
Jesus, qui êtes la force des Martyrs.
Jesus, qui êtes la lumiere des Confesseurs.
Jesus, qui êtes la pureté des Vierges.
Jesus, qui êtes la couronne et la récompense de tous les Saints.

Ayez pitié de nous.

Soyez-nous propice et pardonnez-nous.
Soyez-nous propice et exaucez-nous.

De tout mal, délivrez nous, ô Jesus.
De tout péché.
De votre colere.
De piéges du démon.
De l'esprit d'impureté.
De la mort éternelle.
De mépris de vos saintes inspirations.
Par le mystere de votre sainte incarnation.
Par votre naissance.
Par votre enfance.
Par votre vie toute divine.
Par vos travaux.
Par votre Agonie et votre Passion.
Par votre croix et votre délaissement.
Par vos langueurs.
Par votre mort et votre sépulture.
Par votre Résurrection.
Par votre Ascension.
Par votre joie.
Par votre gloire.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde! pardonnez-nous, ô Jesus.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde! exaucez-nous, ô Jesus.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde! faites-nous miséricorde, ô Jesus.
Jesus, écoutez-nous.
Jesus, exaucez-nous.

Délivrez-nous: ô Jesus.

Prions.

O Dieu! notre Sauveur, qui avez dit! demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez,

frappez à la porte et on vous ouvrira, nous vous prions de repandre en nous la tendresse de votre divin Amour, afin que nous vous aimions de tout notre cœur; que par nos signes et par nos actions, nos travaux, nous montrions que nous vous aimons, et que nous en cessions jamais de louer votre saint nom. Ainsi soit-il.

PRIERES

Pendant le jour.

Avant le Travail.

Mon Dieu ! je vous offre mon travail et toutes mes actions. Je ne veux travailler que pour vous, parce que vous me le commandez et que mon travail vous plaît, et que vous ne voulez pas qu'un être fait à votre image soit sans action et inutile sur la terre.

Avant les Repas.

Mon Dieu ! vous avez fait les fruits et les animaux pour l'homme, et vous lui avez commandé de s'en nourrir. Je vais obéir à votre commandement. Mais, ô Mon Dieu ! faites que cette nourriture que je vais prendre ne nuise pas à mon corps; faites qu'elle le rende plus sain et plus fort, afin que je puise mieux travailler et mieux vous servir.

Après les Repas.

Mon Dieu ! nous vous remercions de tous vos bienfaits, et particulierement de la nourriture que nous avons prise et que vous nous avez donnée. Nous allons à nos travaux pour faire vous volonté.

PRIERE DU SOIR.

Au Nom de Dieu le Pere etc.

Acte d'Adoration.

Mon Dieu ! mes yeux ne vous voyent pas etc.

Acte de Foi.

Seigneur ! je crois etc.

Acte d'Espérance.

Vous êtes bon, Seigneur ! etc.

Acte d'Amour.

O Dieu ! qui êtes si aimable eté.

Acte de Remercîment.

Mon Dieu ! vous seul m'avez créé etc.

Acte de bonne Volonté.

J'ai été méchant etc.

Acte d'Offrande.

Mon Dieu ! mon Pere et ma derniere fin ! etc.

Acte de Demande

Mon Dieu ! vous connoissez toutes choses. Vous lisez dans l'esprit et dans le cœur, vous connoissez les pensées de l'un et toutes les affections et les mouvemens de l'autre. Faites moi connoître toutes les fautes que j'ai commises pendant cette journée, contre vous, contre mes maîtres, contre mes condisciples, contre tous, par pensées, par écrit, par signes, par actions et par négligence.

Ici on doit rechercher dans sa mémoire les fautes qu'on a faites.

Acte de Répentir.

Mon Dieu ! je me répents de tout mon cœur de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et que le péché vous déplaît infiniment. Je vous supplie de me pardonner. Je ne veux plus pécher. Conservez moi toujours cette volonté. Je veux préférer la mort au péché : fortifiez, ô Mon Dieu ! cette résolution.

Acte de Confession.

Je me confesse à Dieu Tout-puissant, à Marie bienheureuse et toujours Vierge, à Saint Michel, Archange, à Saint Jean-Baptiste, aux Apôtres Saint Pierre et Saint Paul et à tous les Saints, parce que j'ai péché en pensées, en signes, et en actions,

actions, par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute: je prie la Bien-heureuse Marie, toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, les Apôtres Saint Pierre et Saint Paul et tous les Saints, de prier pour moi, notre Seigneur et notre Dieu.

Je prie Dieu Tout-puissant de me faire miséricorde, de me pardonner mes péchés et de me conduire à la vie eternelle.

Oraison Dominicale.

Notre Pere, etc.

Priere à la Mere de Dieu.

Je vous salue, Marie, etc.

Symbole des Apôtres.

Je crois en Dieu, etc.

Commandemens de Dieu.

Je suis le Seigeur, etc,

Commandemens de l'Eglise.

Vous assisterez à la Messe, etc.

Litanies de la Sainte ViergeMarie, etc.

FIN.